

Ancedotes provinoises

967 - 1967

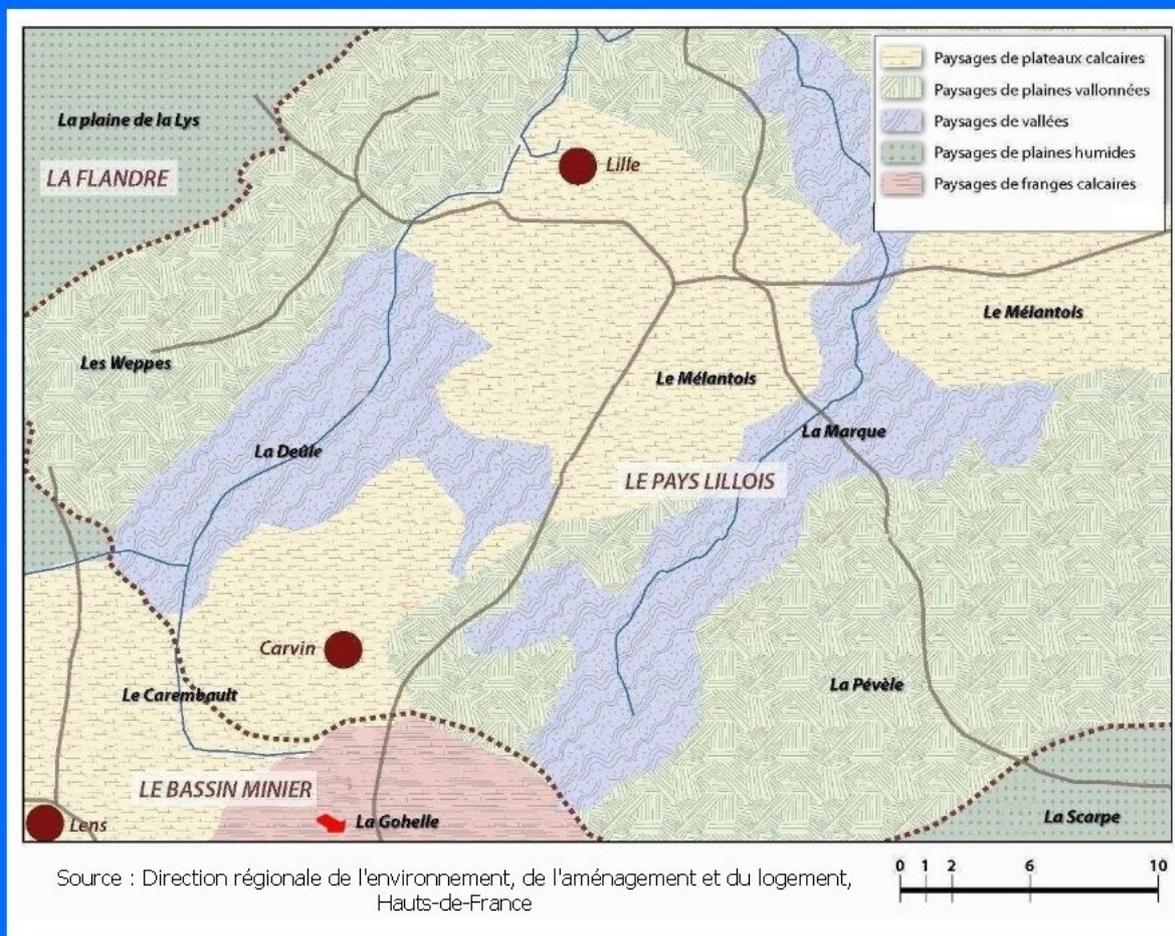
Considérations géologiques

1

Références

Glossaire

2



Anecdotes historiques provinoises

967 - 1967



à partir de
textes anciens



Dernière mise à jour : mars 2025

Introduction

On ne saurait évoquer l'histoire de **Provin (Nord)** sans commencer par situer le village dans son environnement géographique, depuis les temps les plus reculés jusqu'aux dernières modifications du paysage. Un événement ne survient jamais fortuitement, il faudra donc aussi situer Provin en liaison avec les villages, villes et contrées environnantes. Si le plus grand nombre de chapitres est exclusivement dédié à Provin, les premiers permettront d'élargir les contextes géologique, géographique, historique, économique, social.

Mais (re)découvrir pourquoi les Provinois sont ce qu'ils sont... ne va pas être chose facile, si l'on en croit ce que disait E. Mannier à propos de Lille en 1861 (1) : *On ne saurait prendre au sérieux tout ce qu'on a raconté sur l'origine de Lille, quand on l'a fait remonter à Lydéric, [...] voire même à Jules-César. Bien qu'on ne puisse dire au juste quand cette localité prit naissance, on doit cependant croire que Lille ne devint une ville qu'après avoir été entouré de fortifications et doté d'une cour de justice*, d'une église, d'un chapitre de chanoines*, par le comte Bauduin. [...] Avant cela, Lille ne devait être qu'un endroit sans importance. [...] On a dit Lille pour L'Île. [...] Lille est donc un nom de situation, qui lui vient de ce que ses premières constructions se sont élevées dans un endroit entouré d'eau* (1).

Si l'origine d'une ville de l'importance de l'actuelle capitale des Flandres est aussi incertaine ou discutée, retracer l'origine de l'humble village qu'est Provin relèvera presque d'un défi, d'autant que, si l'histoire de Lille à partir du 12^e siècle est fort bien documentée, celle de Provin l'est... un peu moins ! De même à propos du nom *Flandre*, au sujet duquel Victor Derode en 1848 (2) écrit qu'*aucun titre antérieur à 678 ne mentionne le nom de Flandre : il apparaît pour la première fois dans la vie de Saint-Eloi écrite par Saint-Ouen. Par la suite, ce mot désigne Bruges et ses environs* (2). Le *Dictionnaire Universel* de l'abbé Ladvoat (236), plus connu sous le pseudonyme de *Vosgien*, donnait de la Flandre la définition suivante : *Flandre (la) (Pays-Bas), contrée divisée en deux provinces, dont l'une porte le nom de Flandre orientale, et l'autre celui de Flandre occidentale. Elles ont ensemble une superficie de 618 l. carrées. Le sol est généralement fertile ; l'agriculture et l'industrie y sont portées à un point de perfection remarquable. Le chef-lieu de la Flandre orientale est Gand ; la Flandre occidentale a pour capitale Bruges*. Une explication est fournie dans le même ouvrage quant au nom du pays : *Depuis 1814, la Belgique réunie à la Hollande compose le royaume des Pays-Bas, sous le règne de Guillaume 1^{er} d'Orange*. La volonté d'obligation du Néerlandais en tant que langue officielle, des tensions dues à la trop forte autorité du roi et à son excès d'intervention dans les affaires religieuses, la concurrence économique entre régions, mèneront à la révolution de 1830, qui verra la naissance de la Belgique pays indépendant. Léopold de Saxe-Cobourg sera le premier roi des Belges.

Les anecdotes et faits historiques recensés sont disséminés dans de nombreux ouvrages, car souvent le nom de Provin apparaît fortuitement à l'occasion de la relation d'un événement extérieur au village ou lors d'une description plus générale (la châteltenie de Lille, les marais, le Carembault,...). Provin n'a été ni le témoin d'une grande bataille ni le berceau d'un grand homme. Son nom ne figure pas sur toutes les cartes régionales...

La carte qui suit date de 1921 (3) ; si Bauvin y figure bien, il n'en est pas de même pour Provin qu'un écolier s'est empressé de situer.



Quant à l'origine et au sens du nom de notre village, E. Mannier continue de nous embrouiller... ; il évoque *Provins* en Seine-et-Marne, *Proven* en Belgique mais ne tire aucune conclusion. Une chose est sûre, nous dit-il : nous ne sommes sûrs de rien ! Pour tenter de démêler l'écheveau, nous allons remonter le temps et commencer par quelques considérations d'ordre géologique. La nature du sol, les cours d'eau et les reliefs favorisent ou au contraire repoussent l'installation des hommes et la création de villages. Ces derniers ne se sont pas constitués par hasard et leur implantation n'est pas non plus le fruit du hasard.

Si guerres, traités, famines, épidémies, bouleversements climatiques, lieux propices à la culture et au commerce ont joué leur rôle dans la répartition et la localisation des peuples, Dame Nature a eu le premier rôle. C'est donc à elle que sera consacré ce premier fascicule.

Considérations géologiques

Le 19^e siècle fut romantique, paraît-il. En voici un exemple avec cet écrit de Henri Du Cleuziou. C'était en 1887 (4) :

Au commencement donc, il arriva que de la nébuleuse solaire, se détacha une parcelle informe qui graduellement se condensa en globe et devint la Terre, petite Province de ce colossal système, « fleurette imperceptible éclos dans les immenses jardins du ciel. » Combien de temps dura la genèse de cette gelée féconde ? Nul ne saurait le dire.

J'ai emprunté ce sous-titre, *Considérations géologiques*, à Victor Derode qui, en 1848, écrivait une *Histoire de Lille et de la Flandre wallonne* (2) et consacrait un chapitre à une présentation de la géologie de la région. La description paraîtra peut-être sommaire et peu précise aux spécialistes, mais, étant un condensé des connaissances de l'époque, elle a le mérite de ne pas superposer des couches de renseignements qui perdraient le profane, dont je suis.

Dans une note de bas de page, Victor Derode donne la précision suivante, qui rappellera aux enfants de mineurs les « gaillettes » ou plutôt les stériles* avec traces de feuilles et tiges fossilisées que leurs parents remontaient de la mine : *Plusieurs personnes possèdent des fragments plus ou moins considérables de plantes fossiles qu'on trouve dans nos houillères et qui ne végètent plus actuellement que sous les tropiques. On en a retiré un tronc de palmier encore entier ; nous avons, dans notre cabinet, un fragment de bananier devenu une pierre rougeâtre et siliceuse. À Provin on trouve des arbres pétrifiés* (2).

Puis il poursuit sa présentation géologique : *Un détritit abondant venait chaque année s'ajouter aux dépôts des années précédentes ; des siècles innombrables préparèrent ces couches qui sont aujourd'hui les houillères, sources de tant de richesses, trésor plus précieux, pour l'industrie, que l'or lui-même. Des débris analogues, mais plus récents, préparent des tourbières, mines futures d'un charbon fossile que la nature n'a pas encore suffisamment élaboré.*

De nouveaux mouvements dans les portions de l'écorce terrestre ayant amené de nouvelles révolutions à la surface du globe, la mer envahit de nouveau les plaines qu'elle avait dû abandonner et laisser à sec ; les lacs sont comblés ; des bancs de galets, de sable marin sont roulés sur des plaines autrefois verdoyantes. C'est à travers un nombre infini d'alternatives semblables que le fragment de territoire qui est devenu la Flandre tendait à prendre graduellement la physionomie qu'il présente de nos jours.

Le soulèvement des hauteurs du Hainaut [...] détermine un grand nombre de failles, replie, brise, contourne souvent, de la manière la plus bizarre, toutes les couches existantes. Cette série de dislocations s'étend surtout de Lille à Liège.

C'est après ces révolutions diverses que les dépôts de craie, si abondants dans nos environs, s'étendaient, de la Normandie, dans la Picardie, l'Artois, la Belgique, la Champagne, l'Auxerrois, entourant de toute part le bassin de Paris.

Non seulement le sol fut soulevé par le feu intérieur qu'il recouvre, mais après que l'écorce eut été brisée, des éruptions de matières argileuses et des substances qui composent le sol de notre fertile pays, s'effectuèrent entre les interstices (2).

En 1851, une étude géologique approfondie de notre région, menée par la Société Nationale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts indique que ...

... dans la partie sud de l'arrondissement de Lille, la craie se montre à la surface en quelques points, notamment dans le chemin de Camphin à Carnin, près de la grande route ; entre Carnin et Allennes, dans une partie de cette dernière commune connue sous le nom de canton des Marlettes ; enfin tout près du village de Provin, sur une petite éminence traversée par le chemin qui conduit à Carvin. A mi-route de Provin à Carvin, après avoir dépassé la limite du département du Nord, on rencontre une carrière où la craie n'est recouverte que par une mince couche de terre végétale. On s'élève ensuite sur l'argile avant de descendre à Carvin où la craie existe à 5 mètres de profondeur (5).

En 1869, la même Société Nationale des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, devenue Société Impériale, précise, dans une liste d'échantillons de calcaire :

Route de Carvin à Provin : Craie employée pour la fabrication de la chaux. Étage sénonien.

À l'époque tertiaire, continue Victor Derode, M. Elie de Beaumont nous montre tout le terrain de la Flandre caché sous les eaux d'une vaste mer méditerranée qui avait environ deux cent cinquante lieues de l'Est à l'Ouest et vingt-cinq, du Nord au Midi. Les emplacements où l'on a bâti, depuis, Paris, Londres, Bruxelles et Lille, étaient sous les flots de ce lac. [...] Le Pas-de-Calais n'existait pas encore. [...] En face de l'emplacement où est, aujourd'hui, Dunkerque, s'élevait une île qui n'était pas l'Angleterre.*

Pendant les longs siècles que subsista cet état de choses, la mer déposait graduellement, sur le point qui, après son soulèvement, devint le Mont de Cassel, ces nombreuses espèces de coquillages dont on a dressé les catalogues et dont plusieurs sont aujourd'hui perdues tandis que d'autres ne se retrouvent plus que dans des mers lointaines.

C'est par l'effet du soulèvement des terrains qui constituent l'écorce solide du globe, et par l'affaissement qui lui succède dans un temps plus ou moins long que se sont opérées les invasions des mers sur

les continents, ou la retraite des eaux dans un bassin inférieur. Pendant une ou plusieurs de ces époques, une végétation vigoureuse s'est établie dans notre latitude ; on y aurait vu vivre alors, et l'on y retrouve aujourd'hui, à l'état fossile, des végétaux sans analogues dans l'état actuel de nos contrées (2).

Ce dernier point, *l'effet du soulèvement des terrains*, n'est pas retenu par le géologue et physicien Nicolas Desmarests lorsqu'il s'attache à démontrer que la Grande-Bretagne était autrefois rattachée au continent. Son ouvrage est une véritable démonstration ⁽¹⁰¹⁾. Nous ne sommes qu'à une heure de la côte, une heure et demie du tunnel sous la Manche ... pourquoi ne pas consacrer quelques minutes à cet ouvrage écrit en 1751 ?

Pour une explication pédagogique des temps et ères* géologiques, on pourra consulter avec profit le site GeoPedia, Encyclopédie des sciences de la terre et du monde souterrain (<http://www.geopedia.fr/>) : *Expliquer le dessous nous amènera aussi à explorer le monde du dessus, de la formation de la terre à l'apparition de la vie*. Plus proche de nous, le site www.2caps.org fournit une explication géologique simple mais efficace ; les auteurs décrivent un « livre de géologie » vivant, illustrant les transformations passées et actuelles de la région des caps Blanc Nez et Gris Nez.

Revenons à Nicolas Desmarests qui, après un sérieux tour d'horizon chez les historiens, conclut que *l'Histoire ancienne et moderne ne nous offre rien de solide et de précis sur l'union de la Grande-Bretagne au Continent*.

Cependant il fait ensuite état de similitudes entre Gallois et Gaulois, outre le fait que les deux peuples étaient des Celtes : leurs mœurs, leurs coutumes, et leurs inclinations sont semblables ; intrépides, ils *se servaient à peu près des mêmes armes, portaient les mêmes habillements [...] et observaient les mêmes cérémonies dans leurs exercices de religion*.

Il en déduit que les Gallois sont des Celtes venus du continent ; or comment auraient-ils pu traverser le détroit en bateau alors que seul le cabotage était pratiqué par les Celtes, qui ne se seraient pas risqués à traverser l'océan ? Comment auraient-ils pu armer une flotte pour traverser le détroit ? Il en tire la conclusion suivante : les Celtes se sont rendus en Angleterre en empruntant la terre ferme. *On a beau dire, précise-t-il, les animaux nuisibles et dangereux, qui bien sûr n'auraient jamais été importés par l'homme, n'ont pas plus voyagé par l'air que sur l'eau pour aller s'établir dans les isles qu'ils ont peuplées !*

Pourquoi les Celtes ne sont-ils pas restés dans le Kent ? Ils ont été repoussés vers les hauteurs de l'actuel Pays de Galles par les catastrophes qui auraient détruit l'isthme et inondé les basses terres.

Une étude géologique montre parfaitement que *la nature et la disposition des couches des terrains des deux côtés nous offrent encore plusieurs marques incontestables de l'union. C'est une observation que dans les montagnes les couches de terre qui en forment la hauteur gardent par tout dans leurs différentes sinuosités un parallélisme exact entre elles. [...] Les terres sont de même nature des deux côtés*.

Dans une seconde partie de son étude, il examine *le mécanisme par lequel la langue de terre a pu être enlevée. [...] Si je fais voir que l'isthme a été enlevé, j'aurai prouvé en même temps son existence*.

Lorsqu'une masse d'eau qui se trouve poussée avec violence vient à être resserrée dans un canal étroit, elle augmente de rapidité à proportion [...] du rétrécissement des espaces. Cette eau qui forme le courant étroit s'élève assez souvent au-dessus du niveau de celle qui la pousse. L'énergie est décuplée, les chocs contre les obstacles, violents et répétés (Au contraire, les flots qui se déchargent sur les terres peuvent s'étendre librement sur un grand espace). Ce mouvement des eaux se trouve accéléré par le vent d'Ouest qui souffle régulièrement sur les côtes de France et d'Angleterre.

Le flux et le reflux, la poussée des masses d'eau venant des actuelles Manche et Mer du Nord, la violence des vents *ne laissent aucune relâche ni aux vagues agitées ni aux rivages qu'elles minent*. L'examen d'une carte actuelle permet de constater l'étranglement, le goulet que constitue le détroit du Pas-de-Calais, tel que nous l'appelons, tel que le décrit Nicolas Desmarests : *les différentes sinuosités des rivages offrent des angles correspondans. À la pointe des Perrées, entre la Rhye et Romner, les côtes d'Angleterre forment un angle saillant qui correspond à un angle rentrant vers Boulogne. Depuis Ambleteuse jusqu'au Châtelet, les côtes forment une avance dans la mer, vers le Cap Grines ; et la côte opposée (dans le sens du courant des marées) semble avoir senti ce détour : elle se retire, par un enfoncement, près de Hyth. De même depuis Douvres jusqu'au Cap Sud-Foreland un angle saillant présente sa pointe vis-à-vis l'ouverture d'un angle rentrant formé à Wissam depuis le Cap Grines jusqu'au Cap Blanet.*

On l'a donc compris, les falaises, l'ancienne « montagne » qui reliait l'île et le continent ont continué de subir, après le passage des Celtes, les assauts répétés d'un océan en furie. *Les eaux envahissent les cavités et fissures qu'elles ont créées sur les côtes, pénètrent le tissu serré de la pierre ; cette pierre remplie d'humidité tombe en éclats lorsqu'elle ressent l'action de la gelée*. Il se produit alors des affaissements favorisés par les attaques souterraines des courants : les côtes sont minées et par conséquent l'isthme lui-même, (*langue de terre [...] toute composée de rochers de craie liés ensemble par une terre schisteuse qui se trouve dans toute l'étendue du Déroit*) est l'objet de ce travail de sape.

Les eaux recouvrirent les côtes, y déposèrent d'abondants sédiments, y accumulant par la même occasion les terres de l'isthme. Les incursions maritimes se sont faites nombreuses ; en témoignent les arbres, renversés par les eaux, recouverts de sédiments, fossilisés, mais aussi la tourbe, les excavations dans les falaises, les coquillages et fossiles animaux et végétaux déposés sur ce qui est aujourd'hui la terre ferme.

Après une série d'analogies et de calculs, Nicolas Desmarests estime *l'épaisseur de l'isthme [à] 4 lieues* communes* (environ 18 kilomètres) et, en ce qui concerne sa destruction, *en assignant onze cens vingt-cinq ans pour l'enlèvement de l'isthme, nous donnons le temps aux peuplades de se répandre dans les Gaules et d'aller s'établir en Angleterre* (101).

Sur le même sujet, le détroit du Pas-de-Calais, le romantisme du 19^e siècle accompagne Victor Derode qui s'enflamme, s'enthousiasme, à l'exemple de ce paragraphe.

Il est d'autres phénomènes plus apparents et dont les traditions ont conservé le souvenir. Par exemple, celui qui a donné naissance au Pas-de-Calais. Ce détroit paraît postérieur aux temps historiques. L'examen des lieux ne laisse pas douter que les deux rives de la Manche ne soient deux fragments d'une même masse brisée par une puissante secousse. À droite et à gauche, les couches qui forment la côte sont absolument les mêmes,

pour l'ordre, le gisement, l'élévation, la direction, l'inclinaison, la nature de leur composition, la correspondance des angles rentrants et saillants ; s'il fallait même en croire quelques témoignages, il existerait, sur les deux points les plus rapprochés du détroit, une chaussée autrefois unique, aujourd'hui séparée en deux fragments, dont les flots n'ont pas encore fait disparaître les extrémités qui se regardent (2).

Qualifiant de *chapitre des Mille et une Nuits* le récit de ces merveilleux et inexplicables changements, Victor Derode s'émerveille des trouvailles archéologiques faites dans la région. Un peu plus loin, il souligne les caractéristiques de la Flandre qui, si elles ont servi cette région et ont permis aux hommes de prospérer, ont aussi parfois causé guerres et misères. Encore n'avait-il pas connu les sanglants épisodes des deux guerres de 1914-1918 et 1939-1945.

Du temps de César, la Flandre, aujourd'hui si belle, si parée, était remplie de marais, de bois, d'eaux stagnantes : peu à peu l'industrie a arraché du sol les broussailles qui le dérobaient aux bienfaisantes et fécondes influences du soleil ; elle a réuni, dans des canaux, des eaux inutiles ou dangereuses ; et la Flandre est devenue ce que nous la voyons aujourd'hui [...] (2).

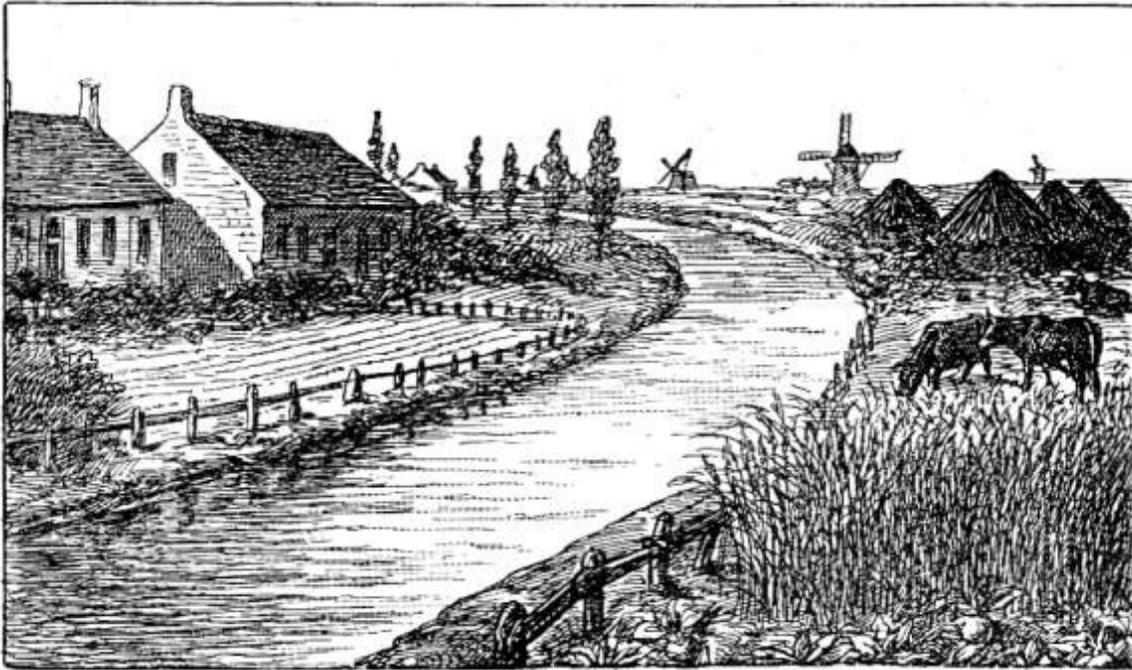
Jules Bertin, dans son *Étude sur les Forestiers* (1876), reprend les diverses tentatives d'explication du nom *Flandre* ainsi que les hypothèses parfois contradictoires au sujet des zones recouvertes par les eaux (17).

Mais sa position et les voisins que lui donna la politique modifièrent considérablement les conditions favorables que lui avait assurées la nature ; et ce fut là, trop longtemps, pour elle, un véritable fléau (2).

Une grande fertilité, un climat exempt des brusques variations qu'on trouve ailleurs, un pays qui n'a à gémir ni sur les inondations qui dévastent si souvent les bassins des grands fleuves, ni sur les bouleversements volcaniques, ni sur ces redoutables météores qui désolent, dans le Midi, les vignobles et les moissons ; des voies de communication nombreuses et faciles, une population calme, industrielle ; c'était plus qu'il n'en fallait pour attirer, de bonne heure, sur notre pays, l'attention et la cupidité de princes voisins (2).

À proximité de la Deûle, de marais, de tourbières, de terres fertiles puis de terrains houillers, aux carrefours de voies de communication, se créèrent Bauvin, Provin, Annœullin, Allennes-les-Marais... mais la sévère analyse de Victor Derode est le reflet parfait de la réalité : *c'était plus qu'il n'en fallait pour attirer l'attention et la cupidité de princes voisins*.

Les premières « invasions » de notre territoire seront évoquées dès le fascicule 3, « Les premiers pas ».



3. — Une région marneuse des Flandres.

Les terrains tertiaires sont surtout formés de marnes, mélange de calcaire et d'argile.

Dans les *régions marneuses*, le sol est tendre et perméable ; les formes sont plates ; les cours d'eau, généralement boueux, drainent des prairies grasses et des champs fertiles. Les habitations, construites en torchis, en pisé ou en briques, sont couvertes de toits de chaume ou de tuiles rouges. (*Voir 3^e image.*)

Ci-dessus une description des terres de Flandre, illustrée elle aussi de manière extrêmement romantique (6)

Glossaire

Références

Crédits

Bien que mon nom soit inscrit en première page des volumes qui retracent la recherche que j'ai faite sur Provin, il est évident que le mérite de cette publication revient aux auteurs des écrits utilisés. Les voici rassemblés autour d'un tout petit village, qu'ils avaient simplement cité au cours de leurs analyses et synthèses. Dans le futur, un grand nombre d'autres documents témoigneront à leur tour de l'histoire de Provin-en-Carembault, dénichés et mis à la lumière par d'autres curieux qui, peut-être, auront lu les *Anecdotes historiques provinoises* !

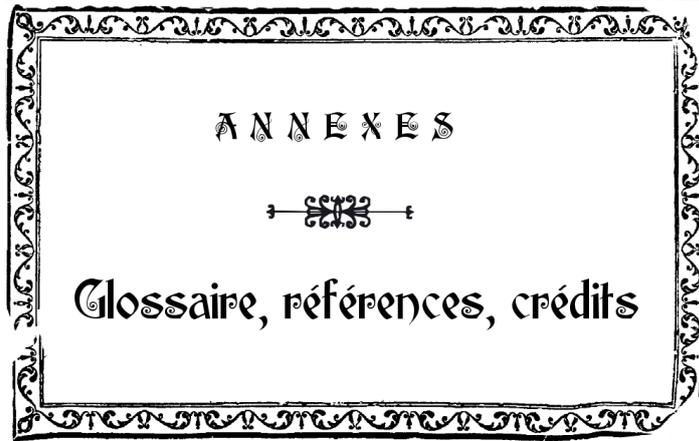
D'autres Provinois, il y a quelques années, s'étaient penchés sur le même sujet ; précurseurs, ils ont ainsi transmis leur passion. On se souvient du Salon du Mineur (1996), du Salon des Métiers Anciens (1997), de l'exposition sur la Première Guerre Mondiale (1999), des rétrospectives illustrées de cartes postales, photographies et documents notables (2004, 2005) organisées par Mme Pique et M. Bottin, de l'exposition d'habits sacerdotaux, des ouvrages *134872 F* ⁽⁵⁹⁾, *Provin durant la guerre 1914-1918* (2009) ⁽¹³⁴⁾ et *Provin-en-Carembault, son histoire* (2009) ⁽⁸⁷⁾, qui nous ont donné l'envie d'en savoir plus sur Provin.

Il ne s'agit pas d'être nostalgique, encore moins passéiste ; rappelons simplement que le passé explique le présent qui, lui-même futur passé, explique le futur... Mais la suite du présent fascicule est destiné à l'explication de termes au sens parfois énigmatique et aux références utiles pour prolonger les recherches. Tous les faits historiques et les anecdotes rapportés dans les différents fascicules sont basés sur des écrits anciens ; il ne s'agit pas « d'écrire l'histoire » – les historiens le font bien mieux ! - mais de montrer comment notre passé était perçu par nos anciens. J'ai dans ce but le plus souvent possible restitué **des extraits anciens** (*reproduits en italique*) et bien entendu **cité l'intégralité des sources** : les noms des auteurs, éditeurs, de tous les extraits, cartes, plans, cartes postales, photographies présentés sont indiqués clairement. Les extraits sélectionnés, les *morceaux choisis*, et **les références, qui figurent dans le fascicule que vous avez sous les yeux**, constitueront ainsi une manière de base de données grâce à laquelle on pourra dans un premier temps retrouver l'original porteur de l'information puis l'exploiter, chacun à sa guise. Les mots peu courants (ancien français) y sont aussi expliqués dans leur contexte dans le **glossaire**, également situé ici ; ces mots sont suivis de *. L'orthographe des noms de villes et villages a pu varier au cours des siècles ; j'ai le plus souvent conservé l'orthographe en vigueur au moment des événements décrits.

Les références, glossaires, etc sont généralement situés à la fin des ouvrages. Il peut donc paraître étrange de les placer dès le premier fascicule, mais, étant donné le mode de publication et le nombre de fascicules, il m'est apparu plus judicieux de vous les fournir dès le début.

C'est le moment de citer Victor Becquart, qui introduit ainsi son ouvrage sur les communes de l'arrondissement de Lille en 1879 ⁽²⁴⁵⁾ :

Malgré l'aridité des recherches, toujours longues et souvent infructueuses, nous sommes parvenu à grouper ces documents épars et à former ainsi la gerbe historique de chaque commune. Nous avons dû glaner souvent dans le champ d'autrui et compulsur bien des auteurs, car l'histoire ne s'invente pas. C'est un fleuve qui compose son large cours au tribut d'une quantité de ruisseaux ⁽²⁴⁵⁾.



Glossaire

<u>Abbé</u>	Dans l'Église catholique et orthodoxe, supérieur d'un monastère d'hommes érigé en abbaye. Titre donné à un prêtre séculier*.
<u>Affermer</u>	<i>C'est donner ou prendre à ferme* quelques terres ou quelques droits. Ainsi ce mot se dit également de celui qui prend et de celui qui donne à ferme.</i> (Dictionnaire de Droit et de Pratique, 1769)
<u>Affouage</u>	Droit coutumier en vertu duquel les habitants d'une communauté rurale peuvent ramasser le bois mort ou couper le bois de chauffage nécessaire dans la forêt seigneuriale. Droit accordé aux habitants d'une commune de pratiquer certaines coupes de bois de chauffage sur les biens communaux. Le droit d'affouage est la redevance liée à cette pratique.
<u>Agnatique</u>	Descendance par les hommes. Une généalogie est agnatique lorsqu'elle ne prend en compte que les ancêtres de la branche paternelle. Elle est cognatique dans le cas de la branche maternelle.
<u>Alleu</u> (Droit féodal)	<i>N'est guère usité que dans la locution Franc-alleu, fonds de terre, soit noble, soit roturier, exempt de tous droits seigneuriaux.</i> (Académie française, 1932) <i>Bien héréditaire. Le franc-alleu noble ne doit pas être confondu avec le franc-alleu roturier : quoiqu'ils fussent égaux en franchise, ils différaient en ce que le franc-alleu noble avait droit de justice et que le franc-alleu roturier était terre sans justice.</i> (Littré) <i>Alleu, allodium, du saxon alod, c'est-à-dire sort, lot, désignait dans les premiers temps du moyen âge les terres, fruit de la conquête, que les vainqueurs s'étaient partagées par la voie du sort. Les alleux étaient des patrimoines libres de toute obligation ou redevance, et leurs propriétaires étaient appelés hommes libres, par opposition aux vassaux, possesseurs de fiefs ou de bénéfices</i> (⁷³).
<u>Amazer</u>	Signifie bâtir, couvrir de bâtiments, édifier. Un manoir* amazé est donc une parcelle bâtie et close. Un manoir* peut être amazé de maisons, de granges, d'étables.
<u>Amodiation</u>	<i>Concession ; convention par laquelle un concessionnaire remet une exploitation à un tiers moyennant une redevance. Bail à ferme d'un bien foncier, d'une exploitation rurale, moyennant une prestation périodique en nature ou en argent.</i> (CNRTL)
<u>Anarsaque</u>	<i>Hydropisie* du tissu cellulaire, principalement du tissu sous-cutané, caractérisée par un gonflement général du corps et des membres.</i> (CNRTL)
<u>Anthropologie</u>	<i>Étude des croyances et des institutions, des coutumes et des traditions des différentes sociétés humaines.</i> (Source : INRAP)
<u>Anthropomorphe</u>	Se dit d'un objet, un animal, une plante, une roche qui par leur forme évoquent un être humain.
<u>Anthroponomie</u>	Étude des lois qui régissent le développement humain en fonction du milieu. L'anthropologie, elle, étudie l'homme, ses caractéristiques physiques, son évolution, sa relation au monde.
<u>Anthroponymie</u>	L'onomastique étudie tous les noms propres, alors que l'anthroponymie étudie les noms de personnes. L'odonymie, quant à elle, s'attaque aux noms de rues.

<u>Antipape</u>	<p>Nom donné, en raison de l'irrégularité de leur élection, à des personnalités ecclésiastiques ayant revendiqué les prérogatives au préjudice du pape légitime. (Source : CNRTL)</p> <p>Victor IV, nommé par l'empereur romain germanique Frédéric Barberousse, fut antipape de 1159 à 1164. Alexandre III, le pape nommé officiellement (1159-1181), fut forcé de s'enfuir en France.</p> <p>Il y eut les antipapes d'Avignon et ceux de Pise.</p>
<u>Archiprêtre</u>	Titre attribué au curé du clergé de l'église principale d'une ville ou d'un ensemble de paroisses.
<u>Arrière-ban</u>	Convocation des arrière-vassaux et des troupes de réserve (pour le service armé dû au roi en cas de nécessité). (Voir <i>ban</i>).
<u>Auwe</u>	Une oie.
<u>Avoué</u>	<p>Le dictionnaire du moyen français donne les définitions suivantes :</p> <p>#) <i>Seigneur suzerain, protecteur du vassal et par extension protecteur, défenseur.</i></p> <p>#) <i>Avocat, défenseur.</i></p> <p>#) <i>Celui qui est reconnu pour représenter quelqu'un ou une collectivité.</i></p> <p>#) <i>Laïc chargé par un seigneur ecclésiastique de défendre les droits des églises ou abbayes.</i></p> <p>#) <i>Officier municipal chargé de représenter la ville ; maire d'une ville du Nord, en particulier de Flandre.</i></p> <p>En 1854, J. Demal donnait la définition suivante ⁽⁷³⁾ : <i>L'avouerie était une espèce de relation, de tenure* féodale, qui naquit de la nécessité de défendre les possessions des églises contre la rapacité de voisins puissants. Les églises et les riches abbayes choisissaient un défenseur, ou avoué, qu'elles chargeaient de soutenir leurs intérêts dans les cours séculières* et, s'il en était besoin, sur le champ de bataille. [...] Dans les cas ordinaires, l'avoué d'un monastère ou d'une église était quelque seigneur voisin, qui, en retour de sa protection, jouissait de plusieurs privilèges lucratifs et le plus souvent de terres considérables, qu'il tenait en fief de ses clients ecclésiastiques ⁽⁷³⁾.</i></p>
<u>Brisure</u>	<p>En héraldique, changement apporté aux armes d'une famille (changement des pièces ou de leur situation, changement des émaux, retranchement ou addition d'une pièce, etc.) pour distinguer une branche cadette ou une branche bâtarde de la branche aînée ou de la branche légitime. (Source : CNRTL)</p> <p><i>On entend par brisure certaine marque distinctive que les branches cadettes ou collatérales devaient introduire dans le blason de leur famille. Au chef seul de la maison appartenait le droit de porter des armes pleines. [...] Avec cette remarque que les fils aînés de la maison de France, au 13^{ème} siècle, n'étaient pas soumis à cette règle ⁽²⁷³⁾.</i></p>
<u>Bailli</u>	<p>Le bailli, qui représente le seigneur, est investi de fonctions administratives et judiciaires. Orthographes possibles : <i>bailli, baillie, baillif</i>.</p> <p>Le bailliage est le tribunal présidé par le bailli, ou qui juge en son nom.</p>
<u>Ban</u>	<p>Proclamation par laquelle un seigneur mobilise ses vassaux, quand il en a besoin pour la guerre (Voir <i>arrière-ban</i>).</p> <p>Autre sens : De « ban » dérive « banalité ». <i>La banalité se définit le droit qui appartenait à un seigneur d'obliger ses sujets à se servir d'une chose, d'un moulin, d'un four, d'une brasserie, dont il était propriétaire, en lui payant une redevance en raison de cet usage. L'ordonnance qui édictait l'obligation et réglait les conditions de l'usage était en effet un ban. Pour venir en aide à ceux-ci [ses hôtes], le seigneur faisait construire un moulin, un four, une brasserie, dont tous étaient appelés à se servir moyennant une retenue en nature qui devait indemniser des frais d'entretien et payer le salaire du meunier, du fournier, du brasseur. Pour que cette indemnité fût réelle, il fallait que les hôtes prissent l'engagement de se servir de ce moulin, de ce four, de cette brasserie, et de s'en servir à l'exclusion de tous autres que les seigneurs voisins auraient pu faire construire. L'avantage ainsi offert aux vassaux ne pouvait donc être facultatif pour eux ; de là dans la main des seigneurs un véritable monopole. [...] La loi du 28 mars 1790 supprima la banalité ⁽²⁵⁹⁾.</i></p>

<u>Baral</u>	Tonnelet, petit baril d'environ cinquante litres. Plusieurs orthographes rencontrées : baral, barral, barras et pour le pluriel bareaux, barreaux, barrault, barraux, barreaulx.
<u>Bas-Empire</u>	<i>Période de l'histoire romaine (284-476), succédant à l'anarchie militaire (235-284), marquée par la restauration du pouvoir impérial, l'éclatement de l'Empire entre l'Orient et l'Occident et la victoire progressive du christianisme.</i> (Source : INRAP)
<u>Biens communaux</u>	Les biens communaux (ou les communaux), propriétés foncières des communes, comprenaient les forêts, pâturages, landes, étangs et marais. La coutume autorisait les habitants du village ou du hameau à pratiquer l'affouage*, à les cultiver ou à y mener leurs bêtes.
<u>Blanc</u>	Petite pièce de monnaie en argent valant le plus souvent cinq deniers* mais pouvant varier de trois à treize deniers.
<u>Bonnier</u>	Le Littré (1872-77) donne la définition suivante : <i>Mesure* agraire qui, dans la Flandre française, valait 1 hectare 40 ares.</i>
<u>Breleng</u>	Le dictionnaire Godefroy nous dit que ce terme peut s'écrire <i>berlanc, berlant, berlens, bellanc, brelanc</i> . #) La première définition donnée est celle de table à jouer, avec l'exemple suivant : <i>Plusieurs compagnons jouant aux dez sur une table ou brelenc.</i> (1409) #) Cet autre exemple nous éclaire sur le sens de maison de jeu ou tripot : <i>Le roi des ribauds doit avoir une table et breleng a par lui sur l'un des fiefs du palais, ou en tel place que au bailli plaira.</i> #) Le troisième sens est celui de jeu de brelan (Jeu de cartes où des cartes étaient distribuées au hasard aux joueurs).
<u>Buire</u>	Cruche en terre ou en métal, à large panse et de grande capacité.
<u>Calendes</u>	Dans le calendrier romain, les <i>calendes</i> désignaient le premier jour du mois. Dans la locution <i>remettre aux calendes grecques</i> , il est fait référence au fait que le calendrier grec ne connaissait pas le terme <i>calendes</i> , c'est-à-dire que l'événement dont on parle sera remis à une date indéterminée et risque de ne jamais se produire.
<u>Carcan</u>	<i>Le Carcan est un poteau où l'on attache un criminel par le cou avec un anneau de fer dans une place publique, et on l'expose ainsi à la risée des passans. Ce supplice emporte infamie. Il n'y a que les seigneurs Hauts Justiciers* qui aient le droit d'avoir dans leurs terres un poteau à mettre carcan. [...] On fait souffrir ce genre de supplice aux banqueroutiers et à d'autres malfaiteurs en les attachant par le cou avec un anneau de fer à un poteau dans une place publique, afin qu'ils soient exposés à la risée publique (27).</i>
<u>Carreau</u>	<i>Sorte d'obstruction qui rend le ventre des enfans dur et tendu</i> (Dictionnaire de l'Académie Française, 1798).
<u>Cartulaire</u>	Registre qui contient les titres de propriété ou les privilèges temporels d'une église ou d'un monastère.
<u>Cens</u>	Redevance en argent ou en nature due annuellement par les roturiers au seigneur du fief dont leur terre relevait.
<u>Censitaire</u>	Se dit de celui qui était assujéti au paiement du cens à un seigneur.
<u>Censive</u>	Terre concédée moyennant une redevance annuelle payée au seigneur ou à l'abbaye.
<u>Cépage, chépage</u>	La geôle, la prison. (diverses orthographes) Droit dû au seigneur à l'entrée d'un prisonnier.
<u>Cépier, chépier</u>	Geôlier, gardien de prison. <i>Il y a apparence que chépier s'est dit cépier, & que ce dernier mot vient de ceps, qui sont les fers dont on enchaîne les prisonniers.</i> (Abrégé du dictionnaire universel françois et latin, par Pierre Richelet Berthelin)

Chaise, chaire curule

Siège d'ivoire sur lequel certains magistrats romains avaient le privilège de s'asseoir.

Chanoine

Dignitaire ecclésiastique faisant partie du chapitre d'une cathédrale, d'une collégiale, ou de certaines basiliques, tenu à l'office du chœur et jouissant parfois d'une prébende*. (CNRTL)

Chapitre

Collège de clercs, appelés chanoines*, attachés à une cathédrale ou à une collégiale, dont le rôle remonte au début du 9^e siècle.

Chevance

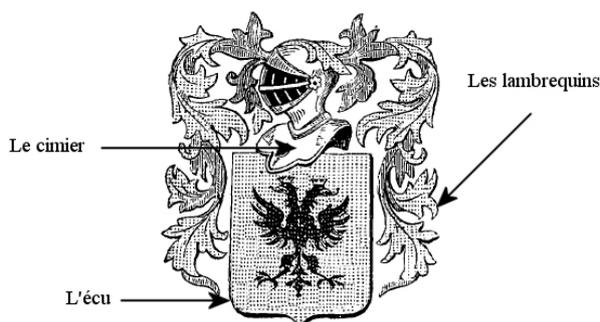
Le bien que l'on possède.

Chrestomacie, chrestomathie

Anthologie de textes choisis parmi les œuvres des auteurs classiques ; florilège ; recueil.

Cimier

Partie de l'équipement militaire romain, le porte cimier est métallique et amovible. Ce type d'objet, connu à quelques dizaines d'exemplaires en Europe, s'adaptait au sommet du casque de légionnaire romain et supportait un cimier de plume ou de crin. (INRAP)



En héraldique, le cimier est un *ornement extérieur placé sur le timbre* du casque qui surmonte l'écu**. (CNRTL)

Cinémathèque

La Cinémathèque centrale de l'enseignement public, créée en 1920, proposait aux enseignants un riche ensemble de films documentaires et pédagogiques. Ses activités cessèrent en 1986 ; le fonds documentaire est conservé à l'université de la Sorbonne.

Circonvoyfin

Un pays circonvoyfin (dans *Revue de Champagne et de Brie*, 1890). *Des lieux circonvoifins* (dans le chapitre sur Saint Martin) = alentour, proche.

Cognatique

Descendance par les femmes. Une généalogie est cognatique lorsqu'elle ne prend en compte que les ancêtres de la branche maternelle. Elle est agnatique dans le cas de la branche paternelle.

Colon

Au Moyen Âge le colon est un cultivateur de condition libre mais travaillant une terre pour le compte d'un propriétaire.

Constantin

Un personnage très controversé que Constantin 1^{er}, dit Le Grand, qui régna de 306 à 337 ! Il gouvernait la Gaule et la Grande-Bretagne, combattit et défit Maxence qui régnait sur l'Italie et l'Afrique. C'est au cours de cette bataille, en 312, qu'il eut une vision du monogramme du Christ lui annonçant sa victoire. Il embrassa la religion chrétienne en 313. L'empire romain se trouva alors réuni sous le sceptre de Constantin à partir de 324, menant à la constitution d'un Empire chrétien. (Voir *labarum**)

Constituante

Une assemblée constituante a reçu mandat d'élaborer et de voter ou modifier une Constitution.
La Constituante désigne les États généraux de 1789 qui, devenus Assemblée nationale, votèrent la Constitution de 1791, et à laquelle succédèrent la Législative puis la Convention.

<u>Constitutionnel</u>	Le prêtre constitutionnel, nommé par l'État révolutionnaire en 1791, adhère à la Constitution civile du clergé (condamnée par le pape Pie VI) en prêtant serment à la Nation. Son statut est celui de salarié et d'agent de l'État, il ne dépend plus du Saint-Siège. Environ 50 % des curés de l'Ancien Régime ont prêté le serment. Le clergé constitutionnel a existé de 1790 jusqu'au Concordat de 1801 signé entre Napoléon Bonaparte et le Pape Pie VII.
<u>Courtesse</u>	Sans doute utilisé dans le sens de <i>petitesse</i> . Jean Poyart ajoute, dans son <i>Dictionnaire des flandricismes, wallonismes et expressions impropres dans le langage français</i> , paru en 1806 : <i>Il y en a qui disent aussi courtesse d'argent, au lieu de dire manque ou disette.</i>
<u>Cuculle</u>	<i>Au premier sens, ce mot désigne un habillement ancien, fait en forme de cape. L'usage de porter des habits rebordés sur le cou et sur les manches de peaux rouges, teintes de gueules, avoit fait nommer cette espèce de cape « cucule », du latin cusculium, graine d'écarlate. Dans la suite on appliqua le nom de cucule à la chape, au froc des moines. [...] On remarque plus d'analogie entre l'étymologie de ce mot et sa signification, lorsqu'il désigne le capuchon rouge que les cardinaux portent sous leur chapeau. Enfin, « cuculle », dans le sens de femme de mauvaise vie, paroît venir de « cucu », orthographe de cocu. (Dictionnaire La Curne de Sainte-Palaye)</i>
<u>Curé</u>	Prêtre catholique placé à la tête d'une paroisse*.
<u>Curte, curtis</u>	Une cour, une basse-cour, un enclos comprenant une maison et un jardin, une tenure* et par la suite : ferme*, exploitation agricole.
<u>Dallot, dalot</u>	<i>Petit canal recouvert d'une dalle, sorte de petit aqueduc en maçonnerie placé sous les remblais des routes, des voies ferrées et permettant l'écoulement des eaux. (CNRTL)</i>
<u>Denier</u>	<i>Unité de base de la monnaie, dont le titre et le poids ont beaucoup varié, équivalant en principe à la 240^e partie de la livre et à la 12^e partie du sou*.</i> Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage <i>Exposition du système métrique et du calcul décimal</i> , paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque de <i>l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter</i> ⁽³¹⁾ .
<u>Desservant</u>	Le desservant, selon les sources, peut être l'assistant du prêtre pendant la célébration de la messe et des sacrements (servant d'autel) ou <i>un ministre du culte qui assure, à titre transitoire ou permanent, le service religieux d'un lieu de culte ou d'une communauté en l'absence du curé. (CNRTL)</i>
<u>Diachronie</u>	En linguistique, la diachronie est l'étude d'une langue en fonction de son évolution dans le temps. <i>Comparer des phénomènes ou des groupes de phénomènes avec ce qu'ils ont été antérieurement, cela revient à établir une diachronie (Saussure, 1916).</i> Plus généralement, il s'agit de l'étude d'un fait, d'un événement, dans un ordre qui suit l'évolution, le déroulement à travers le temps.
<u>Dîme</u>	Impôt sur les récoltes prélevé par le clergé ou la noblesse.
<u>Doyen</u>	Titre donné, dans l'organisation de l'Église catholique, à un curé* responsable d'un secteur pastoral.
<u>Ducat</u>	<i>Monnaie d'or fin (plus rarement d'argent) de valeur variable selon les pays ; monnaie de compte de valeur variable selon les époques. (CNRTL)</i> Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage <i>Exposition du système métrique et du calcul décimal</i> , paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque de <i>l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter</i> ⁽³¹⁾ .
<u>Écartelé</u>	En héraldique, se dit d'un écu* divisé en quatre parties égales ⁽⁷⁹⁾ .

<u>Échevin</u>	Au Moyen Âge, l'échevin est un magistrat élu par les bourgeois ou nommé par le seigneur pour rendre la justice* aux vassaux et pour s'occuper des affaires communales.
<u>Écolâtre</u>	Clerc dirigeant l'école du chapitre* d'une abbaye ou d'une cathédrale.
<u>Écu</u>	<i>Champ ou fond du bouclier sur lequel on pose les emblèmes et les partitions.[...] Il rappelle, dans le principe, la protection que les princes doivent à leurs sujets.[...] Par la forme des sceaux et des écus on parvient à fixer l'époque à laquelle ils appartiennent.[...] La forme la plus ancienne des sceaux et des boucliers (écus) est ronde.[...] Le bouclier devint armorial à la fin [du 12^e siècle]. Citons comme les plus anciens boucliers à armoiries ceux de Philippe, comte de Flandre, de l'an 1177, et de Bouchard IV, sire de Montmorency, de la même année (75).</i>
<u>Éméétique</u>	Substance ayant des propriétés vomitives.
<u>Ère</u>	Chacune des grandes divisions du temps géologique est appelée ère (primaire, secondaire, tertiaire, quaternaire). Les ères sont divisées en périodes puis en étages. Chaque étage correspond à des terrains contenant des fossiles caractéristiques. Les changements progressifs (entre les ères ou les périodes) correspondent à des événements essentiels de l'histoire de la Terre et de la vie sur Terre : formation des océans, des chaînes de montagnes, apparition ou disparition d'espèces.
<u>Erreur</u>	Erreur et non faute, car le copiste, le curé, l'officier d'état civil ont pu se montrer étourdis ou ignorer le nom de notre village. En aucune manière ils n'ont transgressé une règle, grammaticale ou autre (dans ce dernier cas, il se serait agi d'une faute).
<u>Essarter</u>	Arracher un végétal, un arbre, ou défricher un sol couvert de bois, de broussailles.
<u>Fabrique</u>	Ensemble des biens et revenus affectés à une église, à son édification, à son entretien ; conseil composé de clercs et de laïcs, chargé d'administrer le temporel d'une église. (CNRTL)
<u>Ferme</u>	<i>C'est une métairie ou un héritage consistant en terres, prés, vignes ou bois, que l'on fait valoir par un Fermier. On dit aussi prendre une telle ferme pour dire prendre le bail d'une telle Ferme. (Dictionnaire de Droit et de Pratique, 1769 (27))</i>
<u>Feudataire</u>	Titulaire d'un fief, vassal dépendant à ce titre d'un suzerain.
<u>Fibule</u>	Agrafe, le plus souvent en métal, servant à fixer les extrémités d'un vêtement. (Fibule en bronze, en fer, en ivoire, en or) <i>De ce patrimoine de la préhistoire, les Gaulois de l'occupation romaine conservèrent les caractères essentiels dans les objets de parure en métal produits par leurs ateliers, [...] fibules à décor ajouré ou à disque de métal, qui devenaient de plus en plus massives et s'ornaient parfois de devises. (F. Boucher, Hist. du costume, Paris, Flammarion, 1965, p. 139). (Source : CNRTL)</i>
<u>Fief lige</u>	<i>L'hommage lige* qui se rend au Seigneur, est autant personnel que réel, puisqu'il contient un serment fait par le Vassal de lui être fidèle toute sa vie ; de sorte que le Vassal qui cesseroit d'être propriétaire du fief lige pour lequel il a fait la foi et hommage ne seroit pas dispensé du serment qu'il lui a fait, et lui devoit toujours la fidélité qu'il lui a jurée. (Dictionnaire de Droit et de Pratique, 1769 (27))</i>
<u>Fisc</u>	Dictionnaire de la langue française (1872-77) d'Émile Littré : 1. Le trésor du prince ; les finances de l'État. <i>C'est le nom que prend le trésor public, lorsqu'il exerce son action contre le contribuable.</i> 2. L'administration du fisc, celle des finances publiques. <i>Il fut permis à tout le monde de vendre publiquement du sel, et le fisc n'en fut plus le seul marchand.</i> Étymologie : Du latin <i>fiscus</i> , <i>fisc</i> , proprement « panier », et, particulièrement, les paniers dans lesquels les collecteurs d'impôts mettaient l'argent. Aux deux sens expliqués précédemment, le même dictionnaire donne un troisième sens au mot <i>fisc</i> :

Ancien synonyme de fief. *Nous voyons que les rois leur donnèrent [aux églises] des grands fiscs, c'est-à-dire de grands fiefs.*

Flaviens Les Flaviens furent une dynastie d'empereurs romains qui régna de 69 à 96. Régnèrent Vespasien (69 à 79), puis ses fils Titus (79 à 81) et Domitien (81 à 96).

Flégard Terrain, chemin situé en bordure (d'une rivière, d'un chemin...) et qui est d'usage communautaire (Dictionnaire du moyen français). Passage commun qui dessert plusieurs propriétés, ajoute le Dictionnaire Godefroy.

Florin Monnaie d'or ou d'argent, de valeur variable
Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage *Exposition du système métrique et du calcul décimal*, paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque de l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter ⁽³¹¹⁾.

Fouage Redevance féodale exigée sur les biens roturiers, répartie par feux (foyers) et qui fut remplacée par un impôt de répartition régulier, la taille, vers 1370.

Fourches patibulaires *Ce sont des colonnes de pierres au haut desquelles il y a une traverse à laquelle les condamnés à la mort sont attachés pour être étranglés, où, après avoir été suppliciés, ils sont exposés à la vue des passans. [...] Ces fourches se mettent ordinairement hors le Bourg sur les terres de la Seigneurie à la différence du pilori* qui se dresse dans la place publique de la Ville, Bourg ou Bourgade. [...] Les autres Seigneurs n'ont pas droit de condamner un criminel à mort. De là vient que celui qui met à exécution les Jugemens de condamnation à mort, est appelé « Exécuteur de la Haute Justice ». [...] À l'égard du nombre des piliers des fourches patibulaires, il y en a à 2, à 3, à 4 ou à 6, selon le titre et la qualité des fiefs qui ont droit d'en avoir. Les simples seigneurs Hauts Justiciers n'ont ordinairement droit d'avoir que des fourches patibulaires à 2 piliers, s'ils ne sont fondés en titre ou possession immémoriale. Les fourches à 3 piliers n'appartiennent de droit qu'aux seigneurs châtelains ; celles à 4 piliers n'appartiennent qu'aux Barons ou Vicomtes ; celles à 6 piliers n'appartiennent qu'aux Comtes. Mais après tout, ce droit est différent selon les différentes coutumes. Les fourches patibulaires tombées doivent être rétablies dans l'an et jour de leur destruction ; après ce tems, il faut recourir au Prince pour les rétablir. Ce que nous venons de dire des fourches patibulaires est aussi observé à l'égard des piloris*, échelles et poteaux à mettre carcan ⁽²⁷⁾.*

Garde messier La délibération du Conseil municipal de Provin qui date du 2 août 1942 précise que le garde messier, nommé par le Conseil, est chargé de la protection des récoltes, granges, silos, etc., et qu'il lutte contre les vols et incendies volontaires ⁽²²⁴⁾.

Gâtine Terrain imperméable, inculte et marécageux.

Halloter Élaguer des arbres. (André Coupey, 1965 ⁽³⁶⁾)

Handute Je n'ai trouvé ce mot dans aucun dictionnaire, cependant le dictionnaire Godefroy nous explique le mot *handuteur* :
Espèce de professeur dans une académie de jeux de hasard et d'adresse, tels que dés, cartes, trictrac, boules, quilles, etc. L'exemple suivant est donné : *Jehan Hagueneee, breleigneur* et handuteur, fu navré...*
S'en encoupa le page Mailolin de Bours, d'une espee. (1443, archives de Douai)

Hanse Association, au Moyen Âge, de marchands ou de villes marchandes.

Haut-Empire romain Période qui va du règne de Claude (-27) jusqu'à celui d'Auguste, la mort de Théodose, la séparation de l'empire d'orient et d'occident. (Source : INRAP)

Hagiographie Ouvrage consacré à la vie d'un ou de plusieurs saints

Havot Mesure* de grain équivalent à 17 litres 53 centilitres. (Dictionnaire Godefroy)

Hermes Terres non labourables et incultes.

<u>Hospites</u>	Ceux qui sont de passage.
<u>Hoster</u>	Extraire des terres. (André Coupey, 1965)
<u>Hôte</u>	<i>Au Moyen Âge, les hôtes étaient des vassaux roturiers qui occupaient sur le plan social une position intermédiaire entre les nobles et les serfs. [...] Il existait des terres d'hostage dont les possesseurs étaient tenus de venir en aide au fermier de l'abbaye [...] notamment lors des travaux de la moisson et au battage des céréales. (André Coupey, 1965)</i>
<u>Hydropisie</u>	<i>Enflure causée en quelque partie du corps par les eaux qui se forment & qui s'épanchent. (Dictionnaire de l'Académie française, 1762)</i>
<u>Ides</u>	Dans le calendrier romain les ides divisaient le mois en deux parties comportant le même nombre de jours. Ce jour, situé donc en milieu de mois, tombait le 15 en mars, mai, juillet et octobre et le 13 les autres mois.
<u>Isis</u>	Issue de la mythologie égyptienne, entrée dans le panthéon grec et romain, son culte s'est répandu dans les provinces romaines et donc en Gaule. Elle est le symbole de la féminité, ayant ramené son mari Osiris à la vie le temps de concevoir leur enfant Horus. Elle est de ce fait également considérée en tant que déesse protectrice des enfants.
<u>Jalap</u>	Plante aux propriétés laxatives.
<u>Justice</u>	Dans les deux volumes de son <i>Dictionnaire de droit et de pratique</i> ⁽²⁷⁾ , Claude-Joseph de Ferrière décrit la justice telle qu'elle se pratiquait sous l'Ancien Régime. L'un des premiers articles traite de l'indépendance de la justice : <i>Les juges des Seigneurs doivent agir en tout dans la vue de rendre la justice, et non pas le dessein de plaire à leurs seigneurs.</i>

De la Basse Justice

Le Bas-Justicier est un Seigneur qui a droit de Basse Justice que l'on appelle Justice foncière ou censuelle à cause du cens et des charges et redevances annuelles qui lui font dues. Le Juge proposé à une telle Justice connoît des droits dûs au Seigneur cens et rentes, exhibitions de contrats pour raison des héritages situés dans son territoire. Il connoît encore de toutes matières personnelles entre les Sujets du Seigneur, jusqu'à la somme de soixante sols* parisis. Enfin il connoît de la police du dégât des bêtes, d'injures légères et autres délits dont l'amende ne pourroit être que de dix sols parisis et au-dessous. Lorsque le délit requiert une plus grande amende, il en doit avertir le Haut-Justicier et alors le Bas-Justicier prendra sur l'amende adjugée jusqu'à six fols parisis. Il peut prendre en sa Terre tous les délinquans et pour cet effet avoir Maire, Sergent et prison.*

De la Moyenne Justice.

Le Juge qui est préposé à une Moyenne-Justice [...] connoît en première instance de toutes actions civiles, réelles, personnelles et mixtes. [...] En matière criminelle il doit connoître des délits ou crimes légers dont la peine ne puisse être tout au plus qu'une condamnation de soixante-quinze sols d'amende envers justice. Pour l'exercice de la moyenne Justice, il doit Siège, Juge, Procureur d'Office Greffier, Sergent, prison au rez-de-chaussée sûre et bien fermée. Celui qui a moyenne Justice peut créer et bailler tuteurs et curateurs ; et pour cet effet faire apposer scellés, faire inventaire des biens des mineurs auxquels il aura fait pourvoir de tuteurs et non autrement. Peut le Moyen-Justicier faire mesurer, arpenter et borner entre ses Sujets les chemins et voiries publiques, [...] condamner ses Sujets en l'amende par faute de cens* non payé aux Justices où l'amende est due.*

De la Haute Justice

La Haute justice comprend les deux autres et la Moyenne comprend la Basse. La raison en est, qu'ordinairement celui qui peut le plus, peut aussi le moins. Le Haut Justicier est un seigneur qui a Haute, Moyenne et Basse Justice, c'est-à-dire droit

de connaître de toutes causes réelles, personnelles et mixtes entre ses sujets, et qui a droit et puissance de glaive sur eux. Les seigneurs [...] ont droit d'avoir fourches patibulaires*, piloris*, échelles et poteaux à mettre carcan.

Le juge de la Haute Justice peut faire criées et proclamations publiques, et connaître de tous les crimes qui se commettent dans l'étendue de sa juridiction, pour lesquels il y a peine afflictive ; mais le Bas ni le Moyen Justicier ne peuvent connaître des crimes où il y a effusion de sang.

Les juges des Seigneurs Hauts Justiciers ne peuvent toutefois connaître des cas royaux, tels que sont le crime de lèse-majesté, fausse monnaie, assemblées illicites, vols et assassinats sur les grands chemins, et autres qui sont marqués dans l'Ordonnance de 1670.

Ils connaissent donc des vols faits dans les maisons, jardins et héritages, des assassinats et homicides volontaires commis hors les grands chemins, de l'homicide de soi-même, [...] et de l'incendie, pourvu néanmoins que les crimes que nous venons de rapporter aient été commis par des gens domiciliés et non vagabonds.

Les juges des seigneurs Hauts-Justiciers peuvent, dans les cas qui sont de leur compétence, condamner les coupables au fouet, au carcan, à faire amende honorable, à être marqués d'un fer rouge, au bannissement de la Juridiction ou détroit, et même à la mort. Mais ces condamnations ne peuvent se mettre à exécution qu'elles n'aient été confirmées par les juges supérieurs.

Les juges des seigneurs Hauts-Justiciers doivent tenir la main à ce que la police soit observée : d'où il s'ensuit qu'ils doivent empêcher les débauches publiques et les commerces infâmes de prostitution.

Keure

Une keure est une charte communale, nous explique-t-on dans les *Annales du Comité flamand de France* de 1856⁽²⁶²⁾. C'est un assemblage [...] de questions organiques et de détails de pure procédure, où l'on voit entremêlées, sans idée dogmatique qui les relie, les prescriptions sur le droit électoral, celles sur le droit civil et sur le droit criminel avec des dispositions relatives à la voirie et à la police locale. Des pénalités nombreuses y sont prononcées contre les infracteurs aux décisions des échevins⁽²⁶²⁾.

J. Demal fait, lui, remarquer que les princes belges, plus éclairés que la plupart des seigneurs des autres pays, et toujours moins inhumains pendant toute la période de la féodalité, allèrent au-devant des vœux de leurs peuples, en leur accordant des privilèges municipaux, et amenèrent ainsi doucement et progressivement l'organisation libre des villes. Cet acte d'organisation qui élevait les villes au rang de communes s'appelait charte d'affranchissement, privilèges, libertés, franchises, Keuren⁽⁷³⁾.

Le dictionnaire Godefroy propose les orthographes *cuere*, *kuere*, *keure*, *core* et la définition : mot wallon synonyme du mot français « loy » ; il désignait tout à la fois la loi fondamentale qui régissait l'échevinage lui-même, le collège des échevins et les statuts ou règlements qu'ils avaient établis.

Labarum

Étendard impérial romain sur lequel figure une croix et le monogramme du Christ, adopté à la suite d'une vision prémonitoire de Constantin* (Empereur romain, IV^e siècle).

(Source : Chambers, 1908)

Lambrequins



En héraldique, ornement figurant une étoffe découpée en forme de feston qui pend autour du casque et embrasse l'écu*. (Source : CNRTL)

- Lieue** Mesure* de distance approximativement égale à quatre kilomètres, en vigueur avant l'adoption du système métrique. Sa valeur variait selon les régions dans lesquelles elle était utilisée.
Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage *Exposition du système métrique et du calcul décimal*, paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque de *l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter* ⁽³¹¹⁾.
- Lige** *En fait de vassal, signifie celui qui est plus étroitement obligé envers son Seigneur qu'un vassal simple* ⁽²⁷⁾. Voir *fief* lige*.
- Mancipium** (mancipia) Personne qui dépend d'une autre, esclave.
- Manoir** En Flandre et en Artois, un manoir est l'ensemble des terres et bâtiments, clos de haies branchages ou murailles, qui constituent une exploitation agricole. (Voir *amazer**.)
- Manse** *Institution en plein essor à l'époque carolingienne, destinée à assurer la mise en valeur d'un domaine dans un monde qui ignorait le salariat. Une partie d'un domaine était fractionnée en manses (maison, jardin, vigne, terres arables et usage des communaux) confiés à perpétuité à des familles paysannes et suffisamment vastes pour assurer leur subsistance ; en échange, ces paysans devaient cultiver le lot de terre que se réservait le propriétaire. Les charges du manse consistaient donc en l'entretien de la parcelle du maître. De faibles redevances en espèces ou en nature pouvaient s'ajouter à ces prestations. Cette institution se détériora dès le 9^e siècle et disparut dans le courant du 12^e siècle.* (Encyclopædia Universalis)
- Mappe** Une des formes anciennes du mot *nappe* ; figure de la terre, mappemonde. (Dictionnaire Godefroy)
- Marc** Le Littré indique que *marc* vient de *l'allemand. Mark, marche, frontière, parce que, les foires se tenant souvent sur les frontières, les marchands donnèrent à ce poids, fort usité dans les transactions, le nom de poids de mark ou de frontière*. Ce poids de huit onces* donna donc son nom à une monnaie, qui pouvait être d'or ou d'argent et avait des valeurs différentes selon l'époque et le lieu.
Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage *Exposition du système métrique et du calcul décimal*, paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque de *l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter* ⁽³¹¹⁾.
- Marc de Liège** Le marc de Liège (aussi appelé marc liégeois, marc bone ou marc de cens) est une monnaie utilisée au 14^e siècle, valant quatre fois la livre liégeoise et divisée en 20 sols* bone ou 240 deniers* bone.
(bone = monnaie légale, en dialecte wallon, d'après Louis Remacle, 1967)
- Marche** Désignait autrefois une région frontalière, sujette à des incursions militaires de la part de pays voisins. A donné le mot *marquis*, qui était le seigneur chargé de défendre son pays.
- Marguillier** Qui a soin des affaires d'une fabrique* et de l'œuvre d'une paroisse*, d'une confrérie. (Dictionnaire universel de la langue française, Boiste, 1851)
- Mense** À partir du 9^e siècle, sous Louis le Pieux, les revenus qui permettaient aux abbés et moines de subsister furent, pour plus d'équité, divisés : une partie fut attribuée à l'abbé (mense abbatiale) et l'autre aux moines (mense conventuelle).
Le Littré distingue, dans les revenus d'une abbaye :
Mense abbatiale, le revenu qui est dans le partage de l'abbé.
Mense conventuelle, le revenu qui est le partage des religieux.
Mense commune, celui dont l'abbé et les religieux jouissent en commun.
Mense capitulaire, celle du chapitre.*
Mense épiscopale, la portion assignée à l'évêque dans le partage des biens entre lui et son église.

<u>Mesure</u>	Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage <i>Exposition du système métrique et du calcul décimal</i> , paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque <i>de l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter</i> ⁽³¹¹⁾ .
<u>Métairie</u>	<i>C'est l'habitation d'un métayer avec les logemens convenables pour exploiter les terres qu'on lui donne à cultiver soit pour y serrer les grains soit pour y faire des nourritures de bestiaux.</i> (Dictionnaire de Droit et de Pratique, 1769)
<u>m.q.</u>	<i>m.q.</i> était au 19 ^e siècle l'abréviation de <i>mètre carré</i> ou <i>mètre quarré</i> (comme quarante, quadrature, quadrangulaire) et permettait donc d'indiquer la mesure* d'une surface. L'abréviation <i>m.c.</i> désignait alors le mètre cube.
<u>Navie</u>	Navire, bateau, flotte, ou voyage en mer. Peut aussi désigner un marais. Le quai du Wault, à Lille, s'appelait en 1370 le quai de la <i>Neuve Navie</i> . À Herrin, le circuit des naviettes (petits ruisseaux creusés pour drainer les eaux) attend les randonneurs. La Naviette est un ruisseau long d'environ 11 kilomètres qui serpente de Phalempin à Wavrin, en passant par Seclin.
<u>Néolithique</u>	Qui appartient à l'époque de la pierre polie, période de la préhistoire qui s'étend de 7 000 à 2 500 ans avant Jésus-Christ.
<u>Once</u>	<i>Unité de poids, douzième partie de la livre romaine, seizième partie de la livre parisienne ou huitième d'un marc*</i> . (Dictionnaire du Moyen Français) Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage <i>Exposition du système métrique et du calcul décimal</i> , paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque <i>de l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter</i> ⁽³¹¹⁾ .
<u>Onomastique</u>	L'onomastique étudie tous les noms propres, alors que l'anthroponymie étudie les noms de personnes. L'odonymie, quant à elle, s'attaque aux noms de rues.
<u>Palafitte</u>	Habitation lacustre préhistorique (datant de la fin du Néolithique), construite sur pilotis et reliée à la terre par une passerelle. (nom masculin)
<u>Pannes</u>	En héraldique, les pannes désignent des étoffes velues, des fourrures : l'hermine et le vair.
<u>Parchon, parçon</u>	Partage, lot, distribution.
<u>Parlantes</u>	En héraldique, sont dites « armes parlantes », les armes/armoiries comportant des figures, qui par leur nom ou leur image, évoquent plus ou moins directement le nom ou la fonction du titulaire de ces armes. On pourra lire à ce sujet l'article de Michel Pastoureau, <i>Une écriture en images : les armes parlantes</i> , aux Presses Universitaires de Vincennes, 2008, accessible en ligne sur http://extremeorient.revues.org/110 .
<u>Paroisse</u>	Le droit canonique définit la paroisse comme <i>la communauté précise de fidèles constituée d'une manière stable dans l'Église diocésaine et dont la charge pastorale est confiée à un curé*, comme pasteur* propre, sous l'autorité de l'évêque diocésain.</i>
<u>Pasteur</u>	Dans l'Église catholique les évêques et les prêtres sont appelés également ainsi en raison de la mission pastorale qui leur est confiée. Dans les Églises de la Réforme, le terme de pasteur désigne, depuis les origines, les ministres chargés de la prédication de l'Évangile et de la célébration du culte et des sacrements.
<u>Pilori</u>	<i>Le Pilori est un poteau qu'un Haut Justicier fait élever en un carrefour pour marque de sa Seigneurie, où sont ses armes et ordinairement un carcan. [...] Le pilori sert pour les punitions corporelles non capitales qui, de tout tems, ont pu être faites dans les Villes ; c'est pourquoi il est toujours mis au principal carrefour ou endroit de la Ville, Bourg ou Village de la Seigneurie. Les Seigneurs qui n'ont que la Justice Moyenne et Basse n'ont pas le droit d'avoir des poteaux ou piloris. Il y a différentes sortes de piloris : les uns sont de simples poteaux dressés dans les Places publiques, auxquels on attache des carcans ou</i>

colliers de fer pour mettre au col de ceux qui sont condamnés à y être exposés ; d'autres sont faits en échelles au haut desquels est une planche au milieu de laquelle il y a une ouverture propre à passer le col tel est celui dont on voit les restes dans la rue du Temple à Paris (27).

- Plantis, planteis** Plantation, lieu planté, clos de vigne. (Dictionnaire Godefroy)
- Ponténage** Droit dû pour le passage d'un pont.
- Prébende** Revenu ecclésiastique destiné à un chanoine*, un autre clerc ou même un laïc. Il peut aussi s'agir de biens affectés à l'entretien du prêtre qui dessert une église.
- Prêtre Constitutionnel** Le prêtre constitutionnel, nommé par l'État révolutionnaire en 1791, adhère à la Constitution civile du clergé (condamnée par le pape Pie VI) en prêtant serment à la Nation. Son statut est celui de salarié et d'agent de l'État, il ne dépend plus du Saint-Siège. Environ 50 % des curés de l'Ancien Régime ont prêté le serment. Le clergé constitutionnel a existé de 1790 jusqu'au Concordat de 1801 signé entre Napoléon Bonaparte et le Pape Pie VII.
- Prévôt** Officier chargé, sous le bailli, de rendre la justice et de percevoir les impositions. Jean-Paul Thorez nous dit aussi (39) : *Le Prévôt est un prêtre, un chanoine* ; c'est le premier dignitaire du chapitre* de Saint-Piat [à Seclin]. Il est nommé par le Roi, puis « élu » par les chanoines*. Il prête serment devant eux, et il préside toutes les cérémonies. Il reçoit une double prébende*, c'est-à-dire deux fois le revenu de chacun des autres chanoines*.* On peut lire ceci dans *Les Rois maudits, Le Roi de Fer*, de Maurice Druon (1955) : *Les prévôts étaient des fonctionnaires royaux qui cumulaient les fonctions aujourd'hui réparties entre les préfets, les chefs de subdivisions militaires, les commissaires divisionnaires, les agents du Trésor, du fisc et de l'enregistrement. C'est assez dire qu'ils étaient rarement aimés.*
- Proyer** Gardien d'un troupeau.
- Race** Le mot race est, historiquement, synonyme de dynastie :
a/ 448-752 : la première race / dynastie est celle des Mérovingiens (du nom de Mérovée) ; elle donna 32 rois.
b/ 752-987 : la deuxième race / dynastie est celle des Carolingiens (du nom de Charlemagne) ; elle donna 17 rois.
c/ 987-1328 : la troisième race / dynastie est celle des Capétiens (du nom de Hugues Capet), qui donna 14 rois.
- Rachitis** *Mot emprunté du Grec. Maladie qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos, & de la plupart des os longs, dans des nœuds qui se forment aux articulations, & dans le rétrécissement de la poitrine. Si l'on ne guérit pas de cette maladie dans la première jeunesse, elle dure toute la vie. Ses principaux effets sont la difformité, la douleur & la foiblesse du sujet. On dit ordinairement des enfans qui en sont atteints, qu'ils sont noués.* (Dictionnaire de l'Académie française, 1762)
- Rasière** Ancienne mesure* de capacité utilisée en Flandre et en Normandie, valant 1/2 hectolitre environ, utilisée pour le grain, le charbon, les fruits.(CNRTL)
Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage *Exposition du système métrique et du calcul décimal*, paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque de l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter (311).
- Rédimer** Se libérer d'une obligation par le versement d'une contribution.
- Rejet** Le Dictionnaire Godefroy propose des variantes orthographiques (*reghiet, regiet, reget, rejet, regect, regest*) et la définition suivante : *terrain vague, terre abandonnée, non cultivée, décharge publique.*
- Relever** Racheter, payer une redevance pour jouir d'un bien. *La relevaison est le rachat ou relief dû au seigneur censuel par un nouveau vassal.* (Dictionnaire Godefroy)

<u>Reluire</u>	<i>Se manifester avec éclat, resplendir.</i> (Sources : CNRTL et Godefroy)
<u>Rouage</u>	<i>Transport sur roues, sur voitures ; droit que le seigneur péager prenait pour une charrette vide ou chargée de marchandise, passant par le chemin public et royal, outre le péage dû pour raison de la marchandise.</i> (Dictionnaire Godefroy)
<u>Schorre</u>	Partie haute de la zone vaseuse d'un littoral, submergée seulement aux grandes marées, où croît une végétation herbacée qui fixe partiellement la vase et peut être pâturée (prés salés). <i>Des schorres ou herbus, colonisés par des plantes amies du sel [...] on peut les endiguer pour en faire les marais des côtes françaises, les polders des Pays-Bas.</i> (CNRTL) À rapprocher du terme anglais <i>shore</i> , le rivage.
<u>Scrofule</u>	Infection de la peau et des muqueuses, inflammation des ganglions et des articulations
<u>Séculier</u>	Se dit d'un prêtre rattaché à un diocèse mais n'appartenant à aucun Ordre ou Institut religieux. Aujourd'hui, ce mot désigne aussi les membres d'Instituts séculiers exerçant leurs activités en continuant à vivre dans le monde, sans l'obligation d'une vie en communauté. Plus généralement le mot <i>séculier</i> signifie <i>laïque</i> .
<u>Sénatus-consulte</u>	Sous le Consulat, le Premier Empire et le Second Empire, acte voté par le Sénat et ayant valeur d'une loi.
<u>Sigillé</u>	Qui est marqué d'un sceau. Une poterie sigillée, ou une sigillée, est en archéologie une poterie, un vase ornés d'un décor en relief effectué par un moule. Une sigillée peut être, plus précisément, une <i>céramique rouge à vernis, romaine puis gallo-romaine, des premiers siècles, ornée de décors en relief obtenus à l'aide de poinçons imprimés en creux par le potier dans le moule avant la cuisson.</i> (Source : CNRTL)
<u>Soignie</u>	Une soignie était une redevance due par une église à une autre.
<u>Sol / sou</u>	Unité monétaire, à l'origine d'or puis d'argent, enfin de métal, et valant en France un vingtième de l'ancienne livre, soit douze deniers*. (CNRTL) Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage <i>Exposition du système métrique et du calcul décimal</i> , paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque <i>de l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter</i> ⁽³¹¹⁾ .
<u>Sortablement</u>	De manière, de nature à convenir. (Sources : CNRTL et Godefroy)
<u>Statère</u>	Le statère est un terme générique désignant des monnaies antiques.
<u>Stériles</u>	Ce terme désigne la matière extraite du sous-sol dont la teneur en charbon est très faible, et qui est alors écartée, pour constituer les terrils*.
<u>Syriaque</u>	Langue de l'ancienne Syrie, <i>qui est encore la langue liturgique de nombreuses communautés chrétiennes du Moyen-Orient.</i> (Source : CNRTL)
<u>Tau</u>	<i>Dix-neuvième lettre de l'alphabet grec correspondant au T français.</i> <i>En héraldique : Figure en forme de T, aux extrémités pattées (nommée aussi croix de Saint-Antoine).</i> <i>Dans la religion catholique : Bâton pastoral d'évêque au Moyen Âge.</i> (CNRTL)
<u>Tène</u>	La Tène est un site archéologique suisse, situé sur les rives du Bas-Lac de Neuchâtel, qui a donné son nom à la civilisation celtique du 2 ^e âge du Fer.
<u>Tenure</u>	Mode de concession d'une terre, en vertu duquel une personne n'en possède que la jouissance, à titre précaire. Terre ainsi concédée par un seigneur qui en reste le propriétaire.
<u>Tenures féodales</u>	<i>Fiefs concédés par les seigneurs de paroisses, sous condition de redevances, cens, droits de justice, services, etc.</i> (Young, 1793)

<u>Terril</u>	Tas formé par l'accumulation des roches stériles* remontées en surface lors de l'exploitation d'un puits de mine.
<u>Timbre</u>	Héraldique : <i>Par le timbre, on comprend tout ce qui couvre le haut de l'écu*</i> , comme la couronne, le casque, le chapeau, la croix, la mitre, etc., etc. (Source : <i>Traité de la science du blason et des armoiries, destiné aux artistes et aux gens du monde</i> , Louis Bouton, 1884)
<u>Tincomarus</u>	Tincomarus semble avoir vécu dans la partie centrale du sud de la Grande-Bretagne, peu avant l'invasion romaine de la Grande-Bretagne. Il était le fils et héritier de Commius et succéda à son père vers -25 à -20. (Source : Wikipedia)
<u>Toise</u>	Unité de mesure* en vigueur avant l'adoption du système métrique, valant six pieds, soit un peu moins de deux mètres (1,949 m à Paris). Voir ci-après en annexe quelques pages tirées de l'ouvrage <i>Exposition du système métrique et du calcul décimal</i> , paru en 1807, qui récapitulent les mesures les plus courantes en vigueur avant l'adoption du système métrique, à l'époque <i>de l'effrayante diversité de mesures qui existait en France, et des abus qui devaient en résulter</i> ⁽³¹¹⁾ .
<u>Topolignage</u>	Au Moyen Âge, par l'application du principe du « topolineage » (terme anglais), les garçons puînés (les cadets) et les filles étaient, au moment de la succession, exclus de l'héritage principal, réservé à l'aîné. Ce principe permit ainsi de renforcer l'unité des descendants car chacun d'eux jouait un rôle essentiel dans la stabilité de la lignée : l'aîné recevait donc tous les biens de la famille ; aux hommes plus jeunes étaient confiés des postes élevés, le plus souvent en relation avec l'église, ce qui était source de pouvoir et de prestige ; quant aux femmes, les mariages organisés renforçaient l'influence et la sécurité de la lignée, que ce soit lors d'alliances hypergamiques (la femme épouse un homme de rang supérieur au sien) ou homogamiques (d'après Anne J. Duggan, <i>Nobles and Nobility</i> , The Boydell Press, Woodbridge, Suffolk, 2000).
<u>Trescheur</u>	En héraldique, figure représentée par une bordure double, ornée de fleurs de lis alternativement dirigées vers le centre et vers les bords de l'écu*.
<u>Tudesque</u>	Qui se rapporte aux anciens Germains. Le tudesque est une langue germanique parlée au haut Moyen Âge.
<u>Vicaire</u>	Du latin <i>vicarius</i> : suppléant, assistant. Au sens habituel le mot est utilisé pour désigner, dans une paroisse, le collaborateur du curé. Mais, précise le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, <i>en histoire romaine (Bas-Empire)</i> , le vicaire est <i>l'adjoint d'un haut fonctionnaire impérial ou le gouverneur d'un diocèse qui exerçait l'autorité au nom des préfets du prétoire</i> et au Moyen Âge <i>l'officier chargé par un comte de la perception des impôts et de l'administration de la moyenne et de la basse justice*</i> .
<u>Vièse</u>	Vieux, ancien ou vieilli. Le glossaire de Du Cange (1610-1688) donne aussi à <i>vièse</i> le sens de <i>défendu</i> .
<u>Villa</u>	Dans la Rome antique, puis en Gaule romaine, carolingienne et mérovingienne, le nom <i>villa</i> n'est pas donné à une habitation mais à un domaine de grands propriétaires comprenant des terres et des bâtiments agricoles et d'habitation. (Dictionnaire Godefroy)
<u>Vinage</u>	Droit seigneurial d'une certaine quantité de vin qui se prenait sur les terres plantées en vignes dans l'étendue de la seigneurie et sur les vins pressurés au pressoir banal*, droit qui se payait d'abord en nature, mais fut plus tard converti en une redevance annuelle en argent ; par extension, droit qu'on payait pour la sûreté des chemins, péage sur les bestiaux et les voitures qui passaient sur les terres de quelques seigneurs. (Dictionnaire Godefroy)
<u>Wedde, waide</u>	<i>Appelé pastel dans le midi de la France, le wedde était une plante tinctoriale fournissant une couleur bleu azur fort appréciée à l'époque, puisqu'il y avait à Annæullin au 16^e siècle trois moulins à waide.</i> (André Coupey, 1965)
<u>Werp</u>	Serait l'abandon, la cession d'un bien ou un acte, un contrat de vente.

fév. 1734
5

26.355
5

RAPPORT

SUR LES MONNOIES, POIDS ET MESURES

DE LA COMMUNE DE LILLE,

En réponse à la lettre circulaire du Préfet du département
du Nord, du 29 pluviôse, an XII.

*Ouvrage posthume de M. TESTELIN, Professeur
de mathématiques à l'école communale de
Lille; Membre de la société d'amateurs des
sciences et arts de Lille; correspondant de
l'académie de Turin et de la société des
sciences de Douay.*

MONNOIES.

LES monnoies idéales connues à Lille avant la révolution, étoient le *florin*, la *livre parisis* ou *petite livre* et la *livre de gros*.

Le florin se divise en 20 patards et le patard en 5 doubles ou liards, ou en 2 gros.

La livre parisis, qui vaut un demi-florin, se divise en 20 gros ou en 10 patards, et chaque patard en 5 doubles.

La livre de gros qui vaut 6 florins se divise (rarement) en 20 sols de gros, ou en 240 deniers de gros, qu'on appelle simplement gros. Il paroît que cette division a été empruntée des hollandais. 40 deniers de gros ou gros font aussi un florin.

Le florin étoit employé dans les comptes des marchands. On comptoit par petites livres et gros dans les ventes à l'encan, dans les marchés avec les paysans, etc. et on

comptoit par livres de gros les loyers des maisons , les gages des domestiques et les prix des bestiaux.

Valeurs en livres tournois.

	Liv.	S.	Den.
Le florin	1	5	3
Le patard	"	1	3
Le double	"	"	3
Le gros	"	"	7 $\frac{1}{2}$
La livre de gros	7	10	"
Le sol de gros	"	7	6
Le denier de gros.	"	"	7 $\frac{1}{2}$
La livre parisis.	"	12	6

Ces différentes monnoies étoient représentées par les monnoies de France.

MESURES DE LONGUEUR.

Les mesures de longueur en usage à Lille étoient la verge , la toise , la brasse , l'aune et le pied.

La verge est le côté de la verge carrée qui est une mesure agraire.

La brasse servoit aux cordiers.

La toise et le pied servoient aux architectes , ouvriers , etc.

Et l'aune étoit employée par les marchands pour mesurer les étoffes.

La toise de France et le pied de France étoient aussi en usage.

MESURES.	VALEURS en mesures de Lille.			VALEURS en mesures de Paris			VALEURS en mètres.
	piéd.	pou.	lig.	p.	pou.	lig.	mètres.
La verge.	10	"	"	9	2	"	2,9776942
La brasse.	5	"	"	4	7	"	1,4888471
L'aune.	2	3	9,595	2	1	9,595	0,6984
La toise.	6	"	"	5	6	"	1,78661652
Le piéd.	"	11	"	"	11	"	0,29776942
Le pouce.	"	"	12	"	1	"	{ comme ceux du piéd de France.
La ligne.	"	"	1	"	"	1	

Quant à la lieue du pays on ne peut déterminer sa valeur exacte, parce qu'elle n'en a point ; mais il est certain qu'elle ne diffère pas beaucoup de la lieue de 2283 toises.

MESURES AGRAIRES.

Les mesures agraires employées dans les environs de Lille, étoient la verge, le cent et le bonnier.

MESURES.	VALEURS en mesures du pays.	VALEURS en toises carrées de France.	VALEURS en ares.
	verg. carr.	toises.	ares.
La verge.	1	2,3341	0,0886666
Le cent.	100	233,41	8,86666
Le bonnier.	1600	3734,53	141,86663

MESURES POUR LES BOIS.

BOIS DE CHAUFFAGE.

Les mesures pour le bois de chauffage étoient les faisceaux, les bourrées, le fagot, le tiercelet, la quionlée, etc. Ces mesures étoient censées représenter un corps cylindrique, dont la longueur et la circonférence étoient déterminées. Il y en avoit de particulières pour les fagots et pour les buches, pour le bois fendu et pour le bois en rond. Depuis une vingtaine d'années les dimensions des fagots sont presque arbitraires.

DÉNOMINATION DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE FAGOTS.	DIMENSIONS En pouces du pays, ÉGAL A CEUX DE PARIS.				VALEURS En Stères OU MÈTRES CUBES	
	LONGUEUR.	CIRCONFÉRENCE.	DU FAISCEAU.	DU CENT.	stères.	stères.
Rondes. Faisceau de Nieppes. . . Faisceau d'écartelage ou du bois de Ladesoubs. . .	2	2	22	0,022138	2,2138	
	2	2	22	0,023092	2,3092	
Bûches. Refendues. Faisceau d'écartelage ou de bois d'orme. Faisceau de rive. Quioulée. Bourrée. Bourrée de Ladesoubs. . . Bourrée Wervi. Tiercelet. Fagot.	2	2	27	0,036111	3,6111	
	2	2	41	0,11080	11,080	
	2	2	19	0,02252	2,252	
	3	3	22	0,029414	2,9414	
	3	3	27	0,045959	4,5959	
	3	3	27	0,042677	4,2677	
	3	3	38	0,13550	13,550	
	3	3	46	0,056289	5,6289	
	4	4	26			
	4	4	26			

BOIS DE CONSTRUCTION.

Le bois de charpente se mesuroit en pieds de gitte. Le pied de gitte étoit un parallépipède rectangle de 1 pied de Lille (11 pouces) de hauteur, et dont la base étoit un carré de 4 pouces de côté, ou de 16 pouces carrés. Le pied de gitte se divisoit en 16 chevilles, par conséquent chaque cheville avoit 1 pouce carré de base et un pied de Lille, (11 pouces) de hauteur, 300 pieds de gitte valent $91 \frac{2}{3}$ solives de Paris ou 0,34912 stères.

Les arbres se vendoient aussi au faisceau en mesurant leur longueur et leur circonférence prise pardessus l'écorce, dans plusieurs points de la longueur, dans laquelle on ne comprenoit pas le culas.

Ce faisceau est appelé faisceau en rond, et se divise en trois buches. La longueur du faisceau et celle des buches est de 2 pieds $\frac{3}{4}$ ou 30 pouces $\frac{1}{4}$, la circonférence du faisceau est de 19 pouces $\frac{1}{2}$, celle d'une buche est de 11 pouces $\frac{1}{4}$.

Le faisceau en rond vaut en stère 0,018153.

Les planches se mesuroient au pied, appelé pied de planche. C'étoit un solide d'un pied carré, c'est-à-dire de 11 pouces carrés de base, et dont la hauteur étoit l'épaisseur de la planche. Le pied de planche prenoit diverses dénominations d'après cette épaisseur, telles que pied d'achelin, etc.

Le pied carré de Lille vaut en mètres carrés 0,088667.

MESURES POUR LES GRAINS

ET MATIÈRES SÈCHES.

Les mesures pour les grains et autres substances sèches, étoient la rasière, dont il y avoit cinq espèces, la manne et la boîte à cendres.

La rasière se divise en 4 havots, le havot en 4 carreaux et le carreau en 4 fisselées.

Il faut observer que deux rasières de sel font aussi ce qu'on appelle un faix, et que deux rasières de grains font un sac.

La manne ne se subdivise point, mais 10 mannes font une croix.

N O M S DES MESURES.	M A T I È R E.	F O R M E.	D I M E N S I O N S.		V A L E U R S en litres.	V A L E U R S en pouces cubes.
			D I A M È T R E.	H A U T E U R.		
Rasière au bled.	Bois garni	Cylindrique	18 $\frac{3}{4}$ p. env.	13 p. environ.	70,1414	3536
— au grain de mars.	en fer pour	ayant trois	Demi-} 16 $\frac{1}{2}$ env.	9 environ.	78,3933	3952
— au sel.	s'opposer	un axe et un	—} 19 env.	10 $\frac{3}{4}$ environ.	66,10	3332
— au charb. de terr.	au change-	diamètre aussi	Demi-} 18 env.	11 $\frac{1}{2}$ environ.	115,50	5822
— au charb. de bois	ment de	Cône tronqué	} Supérieur 23 } Inférieur 20 $\frac{3}{4}$		21 $\frac{1}{8}$	
	dimension.	renversé, 3 p.				
Manne.	Osier.	Cylindrique.	14 p. pouces.	15 $\frac{1}{2}$	47,333	2386
Boîte à cendres. .	Bois garni, etc.	Cône tronqué renversé.	} Supérieur 15 $\frac{1}{2}$ } Inférieur 14		15 $\frac{1}{2}$	

La rasière au bled sert pour le bled et le *soucrion*, la rasière au grain de mars sert pour les autres grains.

La manne sert pour la chaux, le sable, etc.

On peut encore ajouter la brouette de maçon, pour les mortiers, qui contient 2140 pouces cubes, ce qui fait en hectolitres 0,4245.

MESURES POUR LES LIQUIDES.

Les mesures de capacité pour les liquides étoient le pot, la rondelle, le tonneau, la tonne d'huile et les subdivisions de ces mesures.

Les subdivisions du pot sont quaternaires comme celles de la rasière et celles de la livre de Lille. Il se divise en 4 pintes, la pinte en 4 potées, et la potée en 4 quarts de potée.

M E S U R E S .	V A L E U R S .	
	EN MESURES DU PAYS.	EN LITRES.
	pot.	litres.
Le pot ou lot. . .	1.	2,1205
La rondelle. . . .	70.	148,435
Le tonneau. . . .	46 $\frac{2}{3}$ (3 tonn. valent 2 rond.)	98,9566
La tonne d'huile.	50.	106,025

Le pot ou *lot* et le demi-pot ou *quennette* employés pour la bière dans les cabarets, sont des pots de grés à panse, ayant un couvert d'étain, sur lequel se marque un numéro et la marque de la jauge.

Les mesures qui servoient pour les huiles et le sirop, sont en fer blanc; elle sont ordinairement cylindriques, quelquefois elles affectent un peu la forme d'un cône tronqué, elles n'ont souvent ni rebord ni bec pour faciliter le versement. Celles qui servoient pour le vinaigre et le verjus sont d'étain, leur forme est celle d'un pot à panse;

elles ont un couvercle et elles présentent intérieurement une goutte d'étain qui indique la hauteur du liquide.

Les dimensions des mesures de fer-blanc varient beaucoup ; celles d'étain varient peu , parce qu'elles exigent un moule.

La rondelle et le tonneau servoient pour la bière, ce sont des futailles , de même que la tonne d'huile.

La rondelle étoit en usage pour les cabaretiers et le tonneau pour la provision du bourgeois, parce qu'il étoit moins long - temps en perce que la rondelle , qui dure trop pour une petite consommation.

P O I D S .

Les poids dont on se servoit sont la livre de Lille , la livre poids de marc , la livre d'Anvers , le quintal et la tonne de savon. Le quintal vaut 100 liv. et la tonne de savon 200 liv. La livre poids de marc servoit aux orfèvres , et la livre d'Anvers étoit en usage pour la soie , le fil à dentelle , la cochenille , etc.

La livre de Lille se divise en 4 quarterons , le quarteron en 4 onces , et l'once en 4 quarts d'once.

La tonne de savon se divise en quatre quartelettes. On faisoit des quartelettes et des demi - quartelettes.

Les poids sont ordinairement en cuivre depuis un quart d'once jusqu'à 2 liv. ; au - dessus de ce poids , ils sont en fer de fonte. Ils ont la forme d'un cylindre depuis le quart d'once jusqu'au quarteron , mais ce cylindre est renflé vers le milieu de sa hauteur qui est environ le tiers ou le quart du diamètre. Les poids de $\frac{1}{2}$ liv. , 1 liv. et 2 liv. , ont la forme d'un cône tronqué surmonté d'un bouton. Quant au poids de fer , leur forme est aussi celle d'un cône tronqué , mais ils sont surmontés d'une anse dans laquelle est passé un anneau.

POIDS.	VALEURS en livres de Lille.			VALEURS en livres poids de marc.				VALEURS en kilogrammes.
	liv.	onc	gr.	liv.	onc.	gros	g.	kilogrammes.
La livre de Lille.	1	"	"	"	14	1	8	0,43256
La livre poids de marc.	1	2	$\frac{4}{1}$	1	"	"	"	0,4895058
La livre d'Anvers.	1	1	$2\frac{1}{4}$	"	15	2	$\frac{1}{2}$	0,469
Le quintal poids de Lille. . . .	100	"	"	88	5	7	"	43,256
Le quintal poids de marc. . . .	113	2	4	100	"	"	"	48,95058
Le quintal poids d'Anvers. . . .	108	6	6	95	13	"	"	46,9
La tonne de savon poids de Lille. .	200	"	"	176	11	7	"	86,512
La tonne de savon poids de marc.	226	5	"	200	"	"	"	97,90116

La romaine n'est en usage que dans les marchés au fil et dans les moulins à bled.

Références

Les ouvrages consultés sur le site de la Bibliothèque Nationale de France/Gallica sont référencés BNF. D'autres proviennent de la New York Public Library ou de Bibliothèques d'Universités américaines et ont été numérisés par Google Books ou par Microsoft Book Search Service. D'autres encore ont été numérisés et mis à disposition par divers organismes qui sont alors cités. Certains ouvrages proviennent de collections personnelles et sont indiqués comme tels.

- 1- Etudes étymologiques, historiques et comparatives sur les noms des villes, bourgs et villages du département du Nord, par E. Mannier, publié en 1861, Auguste Aubry libraire-éditeur, rue Dauphine, Paris (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 2- Histoire de Lille et de la Flandre wallonne, Tome I, par Victor Derode, publié en 1848, librairie de Vanackere, Grand'Place, Lille (New York Public Library)
- 3- Géographie du Département Nord, Cours Moyen et Supérieur, édité en 1921, par B. Marcel, imprimerie, librairie, éditeur : Camille Robbe, Lille, (Collection personnelle)
- 4- La Création de l'Homme et les Premiers Âges de l'Humanité, publié en 1887 par Henri Du Cleuziou chez C. Marpon et E. Flammarion, éditeurs à Paris (BNF)
- 5- Mémoires de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, année 1851, publié en 1852, à Lille chez tous les libraires, à Paris chez Derache, rue du Bouloy (BNF)
- 6- Cours de géographie, la France et ses colonies, édité en 1934 (?) par une réunion de professeurs, référencé par la Librairie Générale et J. de Gigord, Paris, éditeur : A. Mame & Fils, Tours (Collection personnelle)
- 7- Histoire de France racontée à l'âge de dix à quinze ans, par Clément. Rouen, Mégard et C^{ie}, imprimeurs-libraires, 1855. (Collection personnelle)
- 8- La Géographie du Nord pour les Candidats au Certificat d'Études Primaires, édité en 1931 par G. Imbert et I. Piton, imprimerie, librairie, papeterie : A. Druetz, Landrecies (Collection personnelle)
- 9- Géographie du département du Nord. Adolphe Joanne. 1878, librairie Hachette et Cie, Paris (BNF)
- 10- Histoire de France, publié en 1851, par Augustin Challamel, éditeur : G. Barba (Paris) (BNF)
- 11- Dissertation sur les Parisii ou Parisiens et sur le culte d'Isis chez les Gaulois, par Jean-Nicolas Déal, publié en 1826, éditeur : F. Didot père et fils (Paris) (BNF)
- 12- Ouvrage collectif, Histoire des Provinces Françaises du Nord, publié chez Westhock-Editions en 1988 sous la direction d'Alain Lottin, Tome I, De la Préhistoire à l'an mil, par Janine Desmulliez et Ludo Milis (Extraits lus en ligne). Le tome VI a été publié en janvier 2016
- 13- Les Atrébates, par l'abbé Louis-Alphonse Rambure, extrait de « La Revue de Lille » de 1899, publié en 1900 chez Sueur-Charruey, imprimeur-libraire-éditeur à Arras et Paris (BNF)
- 14- Histoire des comtes de Flandre jusqu'à l'avènement de la maison de Bourgogne, Tome I, par Edward Le Glay, publié en 1843 au Comptoir des imprimeurs-réunis, Paris (BNF)
- 15- Notice sur l'origine des armoiries, par le Président de l'Académie d'Archéologie de Belgique, vicomte de Kerckhove-Varent, extraite des Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique. Anvers, 1849 (Ouvrage numérisé par Google Books)

- 16- La Biographie et prosopographie des roys de France, publié en 1583 par Du Verdier, éditeur inconnu (BNF, ark/12148/btv1b8457375c)
- 17- Notes concernant les Forestiers et les premiers comtes de Flandre, par M. le Président Eugène-François-Joseph Tailliar. Extrait de l'étude sur les Forestiers de Flandre, par MM. J. Bertin et G. Vallée. Publié en 1876, imprimerie de Delattre-Lenoel, Amiens (BNF). L'ouvrage de Jules Bertin et George Vallée s'intitule « Étude sur les forestiers et l'établissement du comté héréditaire de Flandre » et a été publié chez Sueur Charruez à Arras.
- 18- Chansons et pasquilles Lilloises, par Alexandre Desrousseaux, paru en 1865 chez les principaux libraires. Histoire de Lydéric et Phinaert, ou Réclame en faveur de la Fontaine del Saulx (BNF)
- 19- Le grand dictionnaire historique, ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane, publié en 1683 par Louis Moreri (1643-1680), éditeur : J. Gyrin et B. Rivière (Lyon) (BNF)
- 20- La Châtellenie de Lille, par Théodore Leuridan, dans le Bulletin de la Commission Historique du Département du Nord, Tome XXI, publié en 1898, imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 21- Le Nord : géographie, histoire, édité en 1934 par R. Blanchard et A. de Saint-Léger, éditeur : Bourrelier & Cie, Paris, cartes de MM. Guérin, père et fils (Collection personnelle)
- 22- Souvenirs de la Flandre wallonne. Recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et aux anciennes provinces du Nord de la France, par un comité historique et archéologique, Tome II, 1882, L. Crépin, éditeur, Douai ; Dumoulin, libraire, Paris ; Camille Vyt, libraire, Gand (BNF)
- 23- Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond publié par Charles Piot, (Archives générales du Royaume), Tome I, publié en 1870, Collection des chroniques belges inédites, F. Hayez, imprimeur de l'Académie Royale de Belgique, à Bruxelles (University of Toronto, Microsoft Book Search Service)
- 24- Édit du Roy portant création de maires perpétuels et d'assesseurs dans les Hostels de Villes et communautez du Royaume. Registré en Parlement le 27 aoust 1692, Louis XIV roi de France (BNF)
- 25- Édit du Roy contenant règlement pour l'exécution de l'édit d'août 1764 [concernant les officiers municipaux], dans les villes et bourgs du Royaume. Registré en Parlement le 17 mai 1765, Louis XV (roi de France ; 1710-1774) (BNF)
- 26- La nouvelle loi municipale promulguée le 5 avril 1884. Imp. du Progrès de l'Ain (Bourg) (BNF)
- 27- Dictionnaire de droit et de pratique, édité en 1769 par Claude-Joseph de Ferrière. Édité à Paris, chez la Veuve Brunet, Grand'Salle du Palais, à la Providence et à l'Envie, avec approbation et privilège du Roi (BNF)
- 28- Bulletin de la Commission Historique du Département du Nord, Tome XXV, Publié en 1901, Imprimerie Danel, Grand'Place, Lille (BNF)
- 29- Mémoires de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, Année 1872, Publié en 1873, Paris : Didron, libraire-éditeur ; Lille : L. Quarré, libraire (BNF)
- 30- Bulletin de la Commission Historique du Département du Nord, Tome XIX, Publié en 1890, par Edouard Van Hende, Imprimerie Danel, Lille (BNF)
- 31- Bulletin de la Commission Historique du Département du Nord, Tome XIV, Publié en 1879, Imprimerie Danel, Rue Nationale, Lille (BNF)
- 32- La féodalité dans le Nord de la France, Histoire du château et de la châtellenie de Douai, Par Félix Brassart, douaisien. Tome I, Publié en 1877. L. Crépin, éditeur à Douai ; Dumoulin, éditeur à Paris ; Camille Vyt, libraire à Gand (BNF)
- 33- La généalogie des comtes de Flandre depuis Baudouin Bras de Fer jusques à Philippe IV roy d'Espagne, représentée par plusieurs figures des sceaux & divisée en vingt-deux tables, par Olivier de Wree, Brugeois. Œuvre très-util à la cognoissance des histoires & généalogies, puis qu'en toute la Chrestienté, il y a peu de maisons illustres qui ne tirent leur extraction de la maison de Flandre & par conséquent de Charlemagne. À Bruges en Flandre, chez Jean Baptiste & Lucas Vanden Kerchove, Anno 1642 (BNF)

- 34- Annales de l'Est : de Metz aux Flandres, 43^e année / Numéro 2 / 1991, Revue trimestrielle de l'Université de Nancy II fondée en 1887, Imprimerie Bialec, Nancy. Les extraits repris ici sont de Thérèse de Hemptinne, Université de Gand (Collection personnelle)
- 35- Digithèque de matériaux juridiques et politiques, par Jean-Pierre Maury, Université de Perpignan (Site en ligne : <http://mjp.univ-perp.fr/>)
- 36- Annœullin au temps passé, édité en 1965 par M. André Coupey, éditeur : Imp. G. Sautai et Fils, Lille (Collection personnelle)
- 37- Mémoires de la société d'émulation de Roubaix, Tome XX, 1898-1899, publié en 1900, imprimerie Alfred Reboux, Grande-Rue, Roubaix (BNF)
- 38- Souvenirs de la Flandre wallonne. Recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et aux anciennes provinces du Nord de la France. Tome III de la deuxième série, édité en 1883, éditeur : L. Crépin, Douai - Dumoulin, libraire à Paris – Camille Vyt, libraire à Gand (BNF)
- 39- Seclin'solite, Anecdotes et curiosités seclinoises, par Jean-Paul Thorez, 2010, éditions Fleur d'Espoir (Collection personnelle)
- 40- Mémoires de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille, année 1849, publié en 1850, imprimerie de L. Danel, Lille (BNF)
- 41- Carte : Artesia comit. per Gerardum Mercatorem (Gérard Mercator, 1512-1594). Cartographe. Éditeur à Duisbourg. 1585 (BNF, ark :/12148/btv1b8592520w)
- 42- Mémoires de la société d'émulation de Roubaix, Tome XVII, 1895-1896, publié en 1896. Imprimerie Alfred Reboux, rue Neuve, Roubaix (BNF)
- 43- Mémoires de la société d'émulation de Roubaix, Tome XXVII, 1907. Publié en 1907. Imprimerie Alfred Reboux, Grande-Rue, Roubaix (BNF)
- 44- Histoire de Béthune, par le chanoine Edouard Cornet, Tome 1, publié en 1892. Éditeur : imprimerie David, Béthune (BNF, ark :/12148/bpt6k5487158w)
- 45- Archives parlementaires de 1787 à 1860. Recueil complet des débats législatifs et politiques des chambres françaises. Première série (1787 à 1799), Tome III, Publié en 1879. Librairie administrative de Paul Dupont, Paris (BNF)
- 46- Mémoires de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Année 1841, seconde partie. Publié en 1842. Imprimerie de L. Danel, Lille (BNF)
- 47- Mémoires de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Année 1847, seconde partie. Publié en 1848. Imprimerie de L. Danel, Lille (BNF)
- 48- Rapport du Préfet au Conseil Général du Département du Nord et procès-verbaux des délibérations dudit conseil. Session de 1851. Publié en 1851. Imprimerie L. Danel, Grand'Place, Lille (BNF)
- 49- Le bassin houiller du Pas-de-Calais par E. Vuillemin, ingénieur administratif de la compagnie des mines d'Aniche. Tome II, Publié en 1882. Imprimerie Danel, Lille (BNF)
- 50- Etudes des gîtes minéraux de la France. Bassin houiller du Pas-de-Calais, édité en M DCCC XCV par A. Soubeiran, ingénieur des mines. Éditeur : Imprimerie Nationale, Paris (BNF, ark :/12148/bpt6k62258061)
- 51- Rapport au Conseil Général du Département du Nord. Rapport du Conseiller d'État chargé de l'administration du département. Session de 1869. Imprimerie Danel, Lille (BNF)
- 52- Compte-rendu des opérations du Comité Central de Secours aux familles des victimes de la catastrophe de Courrières (10 mars 1906). Imprimerie Nationale, M. DCCCC. VIII. (BNF)
- 53- Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique. Congrès de 1891, Bruxelles. Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique. 1891. Communications de MM. Th. de Raadt et Niffle-Anciaux. Éditeur : J. Goemaere, Bruxelles (BNF, ark :/ 12148/bpt6k5754912m)
- 54- L'Humanité, journal socialiste quotidien. Directeur politique Jean Jaurès. 11 mars 1906 (BNF)

- 55- Histoire de France, les dirigeants, par Henri Medori, Patrice Foresti, Pierre Vecchioli. Imprimerie AEDIS Editions, Vichy, 2004. Réf. ISBN 2-84259-062-7 (Collection personnelle)
- 56- Le Nord de la France sous le joug allemand, d'après des témoignages authentiques. Écrit en 1919 par Maurice Thiéry. Éditeur : E. de Boccard, Paris (BNF)
- 57- Supplément au Berliner Lokal Anzeiger. Paru le 15 juin 1915 (Collection personnelle)
- 58- Registre des délibérations municipales, ville de Provin. Années 1911 à 1917
- 59- 134872 F, par M. Jean Auguste Barron Lheureux. Imprimerie Saint-François, Blois, novembre 1998. Réf. ISBN 29513193-0-4 (Collection personnelle)
- 60- Conseil Général du Département du Nord. Rapport du Préfet et procès-verbaux des délibérations du conseil. Session d'août 1872. Publié en 1872. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 61- Conseil Général du Département du Nord. Rapport du Conseiller d'état, Préfet. Session d'août 1875. Publié en 1875. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 62- Rapport au Conseil Général du Département du Nord, présenté par M. Paul Cambon, préfet du Nord. Session d'avril 1879. Imprimerie Danel, Lille (BNF)
- 63- Département du Nord, Rapport du Préfet. Août 1882. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 64- Précis historique et statistique des voies navigables de la France, édité en 1855, par Ernest Grangez. Librairie Centrale de Napoléon Chaix et Cie, Editeurs à Paris, Rue Bergère, 20, près du boulevard Montmartre (BNF)
- 65- Bauvin et son histoire, édité en 1988 par Rose Duparcq, Augusta Boussebart, Fabrice Thérage, Henri Quéva. Copyright : « Mine d'Or Communication » (Collection personnelle)
- 66- Annuaire historique publié par la Société de l'Histoire de France. Année 1860. Publié en 1860, à Paris, chez Mme Veuve Jules Renouard, rue de Tournon (BNF)
- 67- Petites histoires des pays de Flandre et d'Artois, par H-R Duthilloeul. Publié en 1835, à Douai, chez Foucart, Libraire-Editeur (Google Books)
- 68- Cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras rédigé au XII^e siècle par Guimann et publié pour la première fois, au nom de l'académie d'Arras par M. le Chanoine Van Drival. Publié en 1875. A. Courtin, imprimeur breveté, place du Wetz-d'Amain, Arras (BNF)
- 69- Recherches sur les formes originales des noms de lieux, par L. Quarré-Prévost. Date de publication et éditeur inconnus (BNF)
- 70- Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies. Six volumes. Publiés de 1890 à 1905, par Adolphe-Laurent et Paul Joanne. Éditeur : L. Hachette, Paris (BNF, ark :/12148/bpt6k73390r, ark :/12148/bpt6k73389j, ark :/12148/bpt6k73392f, ark :/12148/bpt6k733944, ark :/12148/bpt6k733913, ark :/12148/bpt6k73395g)
- 71- Bulletin de géographie historique et descriptive édité par le Comité des travaux historiques et scientifiques. Année 1910, N° 1-2. Publié en 1911. Paris, Imprimerie Nationale, Ernest Leroux, éditeur, rue Bonaparte (BNF)
- 72- Œuvres de Froissart, Jehan Froissart (né vers 1337 à Valenciennes – x après 1404), l'un des plus importants chroniqueurs de l'époque médiévale, reprises par M. le baron Kervyn de Lettenhove. Tome X, années 1832 – 1386. Réimpression de l'édition de 1867-1877 (BNF)
- 73- L'avouerie de Saint-Trond, épisode de l'histoire de cette ville, par J. Demal, directeur du collège, 1854. Vanwest-Pluymers, Imprimeur éditeur. Bibliothèque de l'Université de Gand (Google Books)
- 74- Histoire de la ville de Saint-Trond, traduite de la chronique même d'autres anciens manuscrits de cette ville impériale par A. Courtejoie, prêtre du diocèse de Liège. Saint-Trond, typographie de Vanwest-Pluymers, imprimeur de l'association *Le Baume*. 1846 (Google Books)
- 75- Dictionnaire archéologique et explicatif de la science du blason, par le comte Alphonse O'Kelly de Galway. Bergerac, imprimerie générale du sud-ouest. 1901 (BNF)

- 76- Wappenbüchlein, de Virgil Solis, Nürnberg, 1555 [VD16 S 6978] (Bibliothèque de l'Université d'Heidelberg)
- 77- Wernigeroder (Schaffhausensches) Wappenbuch, [BSB-Hss Cod.icon. 308 n] Bayerische Staatsbibliothek, 1475
- 78- La Science Héroïque, traitant de la noblesse de l'origine des armes, de leurs Blasons, & Symboles, des Tymbres, Bourlets, Couronnes, Cimiers, Lambrequins, Supports, & Tenans, & autres ornements de l'Ecu, de la Devise, & du Cry de guerre, de l'Ecu pendant & des Pas & Emprises des Anciens Chevaliers, des formes différentes de leurs Tombeaux, & des marques extérieures de l'Ecu de nos Roys, des Reynes, et Enfants de France, & des Officiers de la Couronne, & de la Maison du Roy. Par Marc de Vulson, Sieur de la Colombière. À Paris, chez Sébastien Cramoisy, imprimeur ordinaire du Roy, et Gabriel Cramoisi, avec privilège du Roy. MDC XLIV (BNF)
- 79- Trésor héraldique, par A. de la Porte, 1864. H. Casterman, Tournai (BNF)
- 80- Reproduction en 1822 par W. & D. Laing d'Edinburgh d'un ancien manuscrit héraldique de 1542, armorié par Sir David Lyndsay of the Mount Lord Lyon King of Arms. Ouvrage reproduit à nouveau en 1878 (Site de l'Université d'Édimbourg, Écosse, <http://images.is.ed.ac.uk>.)
- 81- La question technique du cadastre en France. Publié en 1901 par M. Cheysson et M. Saint-Paul. Éditeur : Imprimerie Paul Dupont, Paris (BNF)
- 82- Carte des Flandres dressée par Nicolaes Jansz Visscher (1649-1702) (BNF)
- 83- Cartes des châtelainies établie par Gaspard Baillieul, 18^e siècle (BNF ark :/12148/btv1b530527579)
- 84- Dictionnaire Universel de la Vie Pratique à la Ville et à la Campagne, par G. Beleze, Librairie Hachette, Paris, 6^e édition, 1882 (BNF)
- 85- Législation des Portions Ménagères ou Parts de Marais dans le Nord de la France, par Pierre Legrand, Imprimerie de Leleux, Lille, 1850 (BNF)
- 86- Carte particulière des Pays Bas Catholiques. Cartographe : Eugène Henri Fricx (1644-1730). Graveur : Jacques-Gérard Harrewyn (XVII^e s.). Éditeur : À Bruxelles chez Eugène Henry Fricx rue de la Madeleine avec Privilège du Roy. 1706 [-1727]. (Bibliothèque Nationale de France / Gallica. Département Cartes et plans, GE BB 565 (6, 69))
- 87- Provin-en-Carembault. Son histoire, la guerre de 1870-71 et ses victimes provinoises. Par Jean-Noël Masselot. 2009. ISBN 978-2-917252-30-7 (Collection personnelle)
- 88- Wapenboek van de Belgische adel : van de 15de tot de 20ste eeuw. Luc Duerloo, Paul Janssens. 1992. Publisher : Gemeentekrediet, ISBN : 90-5066-109-2 (Academia.edu, a place to share and follow research)
- 89- Département du Nord, Rapport du Préfet. Session d'août 1884. Publié en 1884. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 90- Bulletin des lois de la République française. Publié en 1883. N° 743. Décret N° 12,614, page 1393 et suivantes (Collection personnelle)
- 91- Carte du réseau des chemins de fer du Nord, réalisée et éditée par Barrère (Paris). Parue en 1929. (BNF, identifiant : ark :/12148/btv1b84588406)
- 92- Livre d'or de la noblesse luxembourgeoise, ou Recueil historique, chronologique, généalogique et biographique des familles nobles du Luxembourg ancien et moderne, province et grand-duché de Luxembourg. Par Pierre-Napoléon-Célestin-Charles-Auguste de Kessel. Éditeurs : J. Everling (Arlon) et M. Nijoff (La Haye). 1869 (BNF, ark :/12148/bpt6k737451)
- 93- Conseils pour conserver la santé. Notice remise aux agents des chemins de fer du Nord. Parue en 1919. Par Charles Périer (BNF)
- 94- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1838 à 1863

- 95- Revue de Lille, par une société de professeurs des facultés catholiques. Deuxième série, tome IV. Publié en mai 1896, Paris, rue des Saints Pères, J. Lefort, imprimeur éditeur, A. Taffin Lefort, successeur, Lille (BNF)
- 96- The Atlas of Ancient and Classical Geography. Samuel Butler. 1907 (Project Gutenberg)
- 97- Les 23 Albums de Croÿ représentent les villages, villes, forêts, cours d'eau et autres appartenant au duc Charles de Croÿ ou régis par lui au XVI^e et XVII^e siècles, toutes propriétés situées dans les anciens Pays-Bas espagnols (actuellement sud de la Belgique et nord de la France).
- 98- Fédération des Coqueleux du Nord de la France : Règlement Officiel des Combats de Coqs, édité en 1965 (Collection personnelle)
- 99- Les combats de coqs dans le Nord. Poème héroï-comique en trois chants, édité en 1879 par Victor Bréda, notaire à Haisnes. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 100- Les combats de coqs. Chanson lilloise par Ch. Decottignies. Ouvrage édité en 1869. Imprimerie A. Behague, rue de Paris, Lille (BNF)
- 101- Dissertation sur l'ancienne jonction de l'Angleterre à la France, qui a remporté le Prix, au Jugement de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts d'Amiens, en l'année 1751. Par Monsieur Desmarests. À Amiens chez la Veuve Godart, Imprimeur du Roi, de Mgr le Duc de Chaulnes & de l'Académie. Et se vend à Paris, chez Ganeau, Chaubert, Lambert. M. DCC. LIII avec Privilège du Roi. (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 102- Abrégé chronologique de l'histoire de Flandre, par A. J. Panckoucke, dédié à Monseigneur le Prince de Soubise. À Dunkerque, chez J. L. de Boubers, libraire, rue de l'église. M. DCC. LXII, avec Approbation et Privilège du Roi (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 103- Les Vikings de la Baltique, par G. W. Dasent. Tome premier. Roman traduit de l'anglais par Émile Montaigut. Paru en 1877. Paris, Librairie Hachette et C^{ie} (BNF)
- 104- Jurisprudence de Flandres, ou Arrêts du Grand Conseil de Sa Majesté Impériale & Catholique. Tome premier. Arrêts recueillis de M. d'Hermaville. À Lille, chez C. F. J. Lehoucq, Libraire, rue St. Nicolas. 1777 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 105- Bulletin de la Commission des Antiquités Départementales du Pas-de-Calais, tome III. Imprimerie d'Auguste Tierny, de Sède et Cie Successeurs, 16 rue du Vent de Bise, Arras. 1869 (BNF)
- 106- Notes pour servir à l'histoire des paroisses qui dépendaient de l'abbaye de Saint-Trond, par Guillaume Simenon. Publié à Liège en 1908 (Internet Archive, University of Toronto)
- 107- Jeanne de Constantinople, Comtesse de Flandre et de Hainaut. Publié en 1841 par Edward Le Glay, Chez Vanackere, imprimeur-libraire à Lille (Numérisé par Google Recherche de Livres)
- 108- Collection « Les Géants de Flandre ». Chicorée Casiez – Bourgeois, Fabricant à Cambrai. Maison fondée en 1826. Th. Wartel imprimeur éditeur, Lille (Collection personnelle)
- 109- Histoire des Saints de la Province de Lille, Douay, Orchies, avec la naissance, progrès, lustre de la religion catholique en ces chastellenies. À Douai, de l'imprimerie de Barthélémy Bardou à l'image de Saint Ignace. L'An M. DC. XXXVIII. (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 110- Supplément Illustré du Dictionnaire des Dictionnaires. Encyclopédie Universelle publiée sous la direction de Paul Guérin. Paris, librairies-imprimeries réunies, May et Motteroz directeurs. 1895 (BNF)
- 111- Dictionnaire des abbayes et monastères, ou histoire des établissements religieux érigés en tout temps et en tous lieux, [...], contenant : Leurs fondations, leurs accroissements et leurs décadences ; Des renseignements archéologiques, géographiques et topographiques sur les lieux où ils ont été fondés ; des notices sur les religieux célèbres qui les ont habités ; L'historique de leur destruction ou changement de destination. Précédé d'une introduction par M. Maxime de Montrond, suivi d'un appendice renfermant un grand nombre d'ouvrages où sont défendus les ordres religieux contre les attaques du 17^e siècle ; publié par M. l'abbé Migne. S'imprime et se vend chez M. J.-P. Migne, éditeur, aux ateliers catholiques, rue d'Amboise, au Petit-Montrouge, Barrière d'Enfer de Paris. 1856 (BNF)

- 112- Het archief van de benediktijnerabdij van Sint-Truiden. Deel 1 – Inventaris. Par Michel Van Der Eycken. 1985 (Archives Royales de Hasselt)
- 113- Saints et Grands Hommes du Catholicisme en Belgique. Par le R. P. Smet S.J. Traduit du Flamand. Tome I : Depuis Jésus-Christ jusqu'à Charlemagne. Louvain, typographie et librairie de C.-J. Fonteyn. 1852 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 114- Le livre de l'abbé Guillaume de Ryckel, 1249-1272. Polyptique et Comptes de l'Abbaye de Saint-Trond au milieu du 13^e siècle. Publiés par Henri Pirenne. Bruxelles. Hayez, imprimeur de l'Académie Royale des Sciences. 1896 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 115- Les Pays-Bas avant et durant la domination romaine. Par Antoine Guillaume Bernard Schayes. Tome second. Société Encyclographique, Bruxelles. 1838 (Numérisé par Google Recherche de Livres)
- 116- Les avoués de Saint-Trond. Constant Leclère. Louvain, typographie Charles Peeters ; Paris, Albert Fontemoing. 1902 (Internet Archive, University of Toronto, Microsoft Book Search Service)
- 117- La Belgique sous la domination française (1792-1815), Dumouriez dans les ci-devant Pays-Bas autrichiens. Par le Major Eugène Cruyplants. Paris, Librairie générale des Sciences, Arts et Lettres. 1912 (BNF)
- 118- Bulletin de la Société d'Études de la Province de Cambrai. Tome I. Imprimerie Lefebvre – Ducrocq, Lille. 1909. Article rédigé par Théodore Leuridan (Internet Archives, University of Boston)
- 119- Bulletin de la Société d'Études de la Province de Cambrai. Tome VII. 1905. Une visite à Notre-Dame de la Treille, esquisse iconographique, par M. le chanoine H. Vandame, chapelain de la basilique. Martin Doué, Peintre, Graveur héraldiste et Généalogiste lillois, par M. L. Quarré-Reybourbon. Imprimerie Lefebvre – Ducrocq, Lille (BNF)
- 120- Dictionnaire d'hagiographie de Jules Baudot. Librairie Bloud et Gay, Paris. Edité en 1925 (BNF)
- 121- Saint-Vaast, histoire de sa mission ; suivie d'une Notice sur S. Omer et S. Bertin. 1861. Lille, L. Lefort éditeur (BNF)
- 122- Histoire de France, Cours Élémentaire. Par Désiré Blanchet. 1911. Paris, Librairie classique Eugène Belin (Collection personnelle)
- 123- Collection enfantine Jean Bedel. L'année enfantine d'Histoire de France. 1920. Librairie Armand Colin, Paris (Collection personnelle) [Classe enfantine : de 5 à 7 ans]
- 124- Histoire de France, Cours Élémentaire. Par E. Segond. 1934. Paris, Librairie Hatier (Collection personnelle)
- 125- L'abbaye de Saint-Vaast. Monographie historique, archéologique et littéraire de ce monastère. Tome III. Par MM. Adolphe de Cardevacque et Auguste Terninck. Arras, typographie et lithographie d'Alphonse Brissy. MDCCCLXIX (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 126- Inventaire sommaire, Archives départementales antérieures à 1790. Pas-de-Calais. Archives ecclésiastiques, série H. Tomes 1, 2, 3. Fonds de l'abbaye Saint-Vaast. Arras, imprimerie moderne. 1902, 1906, 1911 (Internet Archive, University of Toronto, Microsoft Book Search Service)
- 127- Cameracum Christianum, ou Histoire Ecclésiastique du Diocèse de Cambrai. Publiée sous auspices de S.E. M^{gr} le Cardinal Archevêque de Cambrai, par M. Le Glay. Lille, L. Lefort imprimeur. 1849 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 128- Un cartulaire de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, codex du XII^e siècle. Par Adolphe Guesnon. Paris, Imprimerie Nationale. M DCCC XCVI (BNF)
- 129- Histoire du chapitre d'Arras. Par M. l'abbé P. Fanien. Arras, Typographie Rousseau-Leroy éditeur. 1868 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 130- Mémoires de l'Académie d'Arras. Typographie et lithographie de A. Courtin, Arras. En particulier : Recherches pour servir à l'histoire de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras jusqu'à la fin du XII^e siècle, par M. Tailliar, 1856-7 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)

- 131- Revue de la numismatique belge. Bruxelles, Librairie polytechnique. 1855 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 132- Histoire des expéditions maritimes des Normands. Par Georg Bernhard Depping. Paris, Didier, libraire-éditeur. 1843 (Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Toronto, ark :/13960/t4dn49z6v)
- 133- Carte du comté de Flandre par Matthias Quad (cartographe) et Johannes Bussemacher (graveur et éditeur, Cologne). 1609. Scanned by Marc Ryckaert (MJJR). Licence : Cette image est dans le domaine public car son copyright a expiré. Ceci est valable en Australie, ainsi que dans l'Union européenne et dans les pays où le copyright a une durée de vie de 70 ans ou moins après la mort de l'auteur. Ce fichier a été identifié comme étant exempt de restrictions connues liées au droit d'auteur, y compris tous les droits connexes et voisins. Source : Wikimedia Commons, la médiathèque libre.
- 134- Provin durant la Guerre 1914-1918. De la veille du conflit à la reconstruction de l'église en 1932. Par Louis Bottin. 2009 ISBN 978-2-9534321-0-7 (Collection personnelle)
- 135- Dictionnaire des figures héraldiques. Par le Comte Théodore de Renesse. Tome VI. Bruxelles, Société belge de librairie. 1902 (BNF, identifiant : ark :/12148/bpt6k206477b)
- 136- La formation territoriale des principautés belges au Moyen Âge. Par Léon Vanderkindere. Bruxelles, H. Lamertin libraire-éditeur. 1902 (Numérisation par les bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles. Référence : http://digistore.bib.ulb.ac.be/2006/DL2632839_001_f.pdf)
- 137- État de la France dans lequel on voit tout ce qui regarde le gouvernement ecclésiastique, le militaire, la justice, les finances, le commerce, les manufactures, le nombre des habitans, et en général tout ce qui peut faire connaître à fond cette monarchie. Par M. le comte de Boulainvilliers. Tome troisième. À Londres, chez T. Wood & S. Palmer. M. DCC. XXXVII (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 138- Armorial général, précédé d'un dictionnaire des Termes du blason. 1884. Par Johannes Baptist Rietstap. Editeur : Gouda, G. B. van Goor Zonen (Tome I de A à K : Internet Archive, University of Toronto, Microsoft Book Search Service) (Tome II de L à Z : BNF, ark :/12148/cb31216566t)
- 139- Wapenboek, ou Armorial de 1334 à 1372 contenant les noms et armes des princes chrétiens ecclésiastiques et séculiers suivis de leurs feudataires selon la constitution de l'Europe et particulièrement de l'empire d'Allemagne, conformément à l'édit de 1356 appelé la Bulle d'or ; précédé de poésies héraldiques. Par Gelre, Heynen, héraut d'armes. Publié pour la première fois par Victor Bouton. Paris, N.-V. Bouton éditeur. 1883, 1885 (BNF)
- 140- Armorial général de France, dressé en vertu de l'édit de 1696 par Charles d'Hozier. Volume XXIV (BNF)
- 141- Armorial du Royaume des Pays-Bas. Publié par le Chevalier Jacques de Neufforge et lithographié par J. A. M. Jobard, lithographe du Roi (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 142- Les Armes, initiation à l'Héraldique. Par Pierre Joubert. Publié en 1977 par Ouest France. I.S.B.N. – 2.85882.022.8
- 143- Le blason des armes (livre très-utile et subtil pour les gentilzhommes apprendre à blasonner ; aussi fort commode à plusieurs gens artificieux, comme orfèvres, peintres, brodeurs, tappareurs, imprimeurs, tailleurs de pierres et du bois, varroyers et plusieurs autres, qui ne savent la manière, ordonnances, mesures et propriété des espèces en armes). 1557. Suivi de l'armorial des villes, châtellenies, cours féodales, seigneuries et familles de l'ancien comté de France. Par Corneille Gailliard. Publié, annoté et précédé d'un essai critique sur l'art de blasonner par Jean Van Hollebeke. Bruxelles, Typ. De Ch. et A. Vanderauwera. 1866 (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 144- Armorial de Flandres, du Hainaut et du Cambrésis. Recueil officiel dressé par les ordres de Louis XIV, 1696 et 1710. Publié d'après les manuscrits de la Bibliothèque Impériale par M. Borel d'Hauterive. Tome Premier. Paris, au Bureau de l'Annuaire de la Noblesse (BNF)

- 145- Mémoire sur l'intendance de la Flandre, dressez sur les Écrits de M. Dreux Louïs Du Gué Bagnols, Conseiller d'État & Intendant de la Flandre. À Bruxelles, chez François Claudinot, Imprimeur de la Ville. M. D. CC. XXXVIII. (Numérisé par le service Google Recherche de Livres)
- 146- Origines de la Population de la Flandre Maritime. Par Honoré Claerebout, Contrôleur général de l'Armée, Grand Officier de la Légion d'Honneur. Paru dans le Bulletin de la Société historique et Archéologique de Dunkerque et de la Flandre maritime. Tome XXX. 1933. Dunkerque, imprimerie du Nord Maritime (BNF)
- 147- Parlement de Paris. Arrêt de parlement qui fait défenses à tous habitants du bourg de Passavant et lieux voisins de s'attouper le mercredi des cendres, ou autres jours, sous quelque prétexte que ce soit, notamment sous celui d'aller chez les nouveaux mariés exiger d'eux un pot de vin. 1784 (BNF, ark :/12148/btv1b8620075t)
- 148- Petit dictionnaire historique et géographique de la Châtellenie de Lille. Edition nouvelle. 1733. À Lille, chez Lievin Danel, Libraire-Imprimeur sur la Grand'Place. Avec permission. (Consultable sur le site de la Châtellenie de Lille)
- 149- Grand armorial coloré. 1501. (BNF, ark :/12148/btv1b530239472)
- 150- Nouveau dictionnaire français, par Jules Georges. Paru en 1876. Éditeur : Ch. Fourant et Fils, Paris. (BNF, ark :/12148/btp6k6253032z)
- 151- Carte : Comitatus Flandriae tabula. Par Frederick De Wit (1610-1698), cartographe. Date d'édition : 1636 (BNF, ark :/12148/btv1b53012023c)
- 152- Carte : Flandriae comitatus par Gerard Mercator (1512-1594), cartographe. Éditeur : Ab. Ortelius (Anvers). Date d'édition : 1590 (BNF, ark :/12148/btv1b5902541x)
- 153- « Galloflandria, in qua Castellania Lilana, Duacena, & Orchiesia, cum dependentibus ; necnon Tornacum, & Tornacesium » : La Flandre romane, montrant les Châtellenies de Lille, Douai et Orchies avec leurs dépendances ; également Tournai et le Tournaisis. Édité par by Willem and Joan Blaeu. 1645. Martin Doué. (Source : Université de Californie. Licence : Cette image est dans le domaine public car son copyright a expiré. Wikimedia Commons, la médiathèque libre)
- 154- Carte : Comitatus Flandriae nova tabula. Editée chez Pierre Mariette à Paris. Date d'édition : 1600-1699. (BNF, ark :/12148/btv1b59025445)
- 155- Armorial de la châtellenie de Lille, mosaïque de la chapelle de Saint-Charles-le-Bon, comte de Flandre, en la basilique de Notre-Dame de la Treille, à Lille. Par l'abbé Théodore Leuridan (1860-1933). 1904 (BNF, ark :/12148/bpt6k373917w)
- 156- Statistique féodale du département du Nord : la Châtellenie de Lille (limitée à l'arrondissement actuel). Théodore Leuridan (1819-1900). Nom de l'auteur orthographié Th. Le Ridan (BNF, ark :/12148/bpt6k732689)
- 157- Le mois littéraire et pittoresque. Tome IX, janvier – juin 1903. Paris (BNF, ark :/12148/cb32817762d)
- 158- Mémoires de la Société d'études de la province de Cambrai (Tome XI). Épigraphe du Nord ou Recueil des inscriptions du département du Nord ou du diocèse de Cambrai (Tome IV). Lille, Imprimerie Lefebvre-Ducrocq. 1906. Abbé Théodore Leuridan (Numérisé par le service Google Recherche de Livres, Université du Michigan)
- 159- Noblesse et chevalerie du comté de Flandre, d'Artois et de Picardie. Publié par P. Roger en 1843. Éditeur : impr. de Duval et Herment, Amiens (BNF, ark :/12148/bpt6k58296092)
- 160- Flandria detissimus, fertolissimus & amoenissimus totius Orbis Comitatus,... Zelandiae Comitatus, septemdecim inferioris Germaniae Provincijs annumeratur... Auteur : Florentij, Henricus. Éditeur : Arnoldus & Henricus Florentij à Langren. 1615 (BNF, ark :/12148/btv1b84933616)

- 161- Comitatus Flandriae Nova Tabula, Milliaria Germanica Communia. Auteur : Danckerts, Cornelis (1603-1656). Éditeur : Cornelis Dankertz sculptore (Amstelodami). Date d'édition : 1690 (BNF, ark :/12148/btv1b8493358q)
- 162- Bulletin officiel mensuel de l'Automobile-club du nord de la France, de l'Aéro-club du Nord et du Moto-club du Nord. Janvier 1908 (BNF, ark :/12148/cb32732580t)
- 163- Bulletin officiel mensuel de l'Automobile-club du nord de la France, de l'Aéro-club du Nord et du Moto-club du Nord. Septembre 1907 (BNF, ark :/12148/cb32732580t)
- 164- Bulletin officiel mensuel de l'Automobile-club du nord de la France, de l'Aéro-club du Nord et du Moto-club du Nord. Janvier 1907 (BNF, ark :/12148/cb32732580t)
- 165- Le Nord mutualiste : Organe des œuvres sociales, mutualité, prévoyance, syndicats, coopération, éducation sociale. Union départementale des sociétés de secours mutuels du Nord. Septembre 1907 (BNF, ark :/12148/cb32824103q)
- 166- Annuaire du Commerce Didot-Bottin. Paris, 1909 (BNF, ark :/12148/cb32697422n)
- 167- Annuaire industriel. Répertoire général de la production française. Auteur : Kompass France. 1938 (BNF, ark :/12148/cb34349660z)
- 168- Mémoires de la société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Lille au XVIII^{ème} siècle, d'après le « Dictionnaire Géographique des Gaules » de l'Abbé Expilly. Publié en 1925. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)
- 169- Collection complète des lois, décrets, ordonnances, règlements et avis du Conseil d'État. Éditeurs : A. Guyot et Scribe, L. Larose, J. B. Sirey (Paris). Année 1882 (BNF, ark :/12148/cb375780597)
- 170- Collection complète des lois, décrets, ordonnances, règlements et avis du Conseil d'Etat. Éditeurs : A. Guyot et Scribe, L. Larose, J. B. Sirey (Paris). Année 1883 (BNF, ark :/12148/cb375780597)
- 171- Historique du 10^e régiment de dragons : résumé pendant les cinq campagnes contre l'Allemagne, 1914-1918, édition abrégée. Éditeur : Forestié (Montauban). Date d'édition : 1920 (BNF, ark :/12148/bpt6k6327905t)
- 172- Mémoires de la Société d'émulation de Roubaix. 1889. Le clergé de la Flandre wallonne pendant la Révolution Française, par l'abbé Th. Leuridan (BNF, ark :/12148/cb34499310s)
- 173- Mémoires de la Société centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord. 1852 (BNF, ark :/12148/cb32813252r)
- 174- Annuaire historique pour l'année 1862 publié par la Société de l'histoire de France. Éditeur : Renouard (Paris) (BNF, ark :/12148/cb343817995)
- 175- Dictionnaire topographique de la France. Dictionnaire topographique du département du Pas-de-Calais : comprenant les noms de lieu anciens et modernes. Rédigé par le comte de Loisne. Publié par ordre du ministre de l'Instruction publique et sous la direction du Comité des travaux historiques. Éditeur : Imprimerie nationale (Paris). 1907 (BNF, ark :/12148/bpt6k1101013)
- 176- Rapports et délibérations du Conseil général du Nord. 1869 (BNF, ark :/12148/cb345253545)
- 177- Topographie historique, statistique et médicale de l'arrondissement de Lille. Par Jean-Baptiste Dupont (1785-1848), Médecin de l'Hôpital de Seclin, membre de plusieurs Sociétés savantes. Éditeurs : Delarue (Paris) et Castiaux (Lille). Date d'édition : 1833 (BNF, ark :/12148/bpt6k813449)
- 178- Annales catholiques : revue religieuse hebdomadaire de la France et de l'Église. 1879 (BNF, ark :/12148/cb326933990)
- 179- Le Moniteur de l'Exposition universelle de 1867. Paru le 10 juin 1866 (BNF, ark :/12148/cb32818678r)

- 180- Notes historiques sur Haubourdin et ses seigneurs. Auteur : Jean-Baptiste Tierce. Éditeur : E. Reboux (Lille). Date d'édition : 1860 (BNF, ark :/12148/bpt6k6532415p)
- 181- Annuaire de l'industrie linière : lin, chanvre, jute : contenant la liste complète des fabricants de lin et négociants en lin, des filateurs ... de France, de Belgique, d'Angleterre, d'Italie, d'Allemagne et de Suisse. Date d'édition : 1889 Contributeur : Gustave Dubar (BNF, ark :/12148/cb32696195s)
- 182- La France illustrée : géographie, histoire, administration statistique. 1882. Par Victor-Adolphe Malte-Brun. Éditeur : J. Rouff (Paris) (BNF, ark :/12148/bpt6k362070)
- 183- Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle. Tome III, 1869. Par M. Pierre Larousse. Éditeur : Larousse (Paris) (BNF, ark :/12148/bpt6k507258)
- 184- Précis élémentaire de l'histoire du droit français de 1789 à 1814. Par Adhémar Esmein. Éditeur : J.-B. Sirey (Paris). Date d'édition : 1908 (BNF, ark :/12148/bpt6k5720898q)
- 185- La Situation financière des communes de France et d'Algérie. 1885 (BNF, ark :/12148/cb412872434)
- 186- Collection complète des lois promulguées sur les décrets de l'assemblée nationale, imprimée par ordre de l'assemblée nationale. Tome XII. Éditeur : impr. nationale (Paris). Date d'édition : 1791 (BNF, ark :/12148/bpt6k5685361x)
- 187- Dictionnaire français et géographique contenant outre les mots de la langue française la nomenclature de toutes les communes de France et des villes les plus remarquables du monde... P-Z. Par M. Babault. Éditeur : l'auteur (Paris). Date d'édition : 1836 (BNF, ark :/12148/bpt6k2056311)
- 188- Histoire universelle Quillet. Les pays et les peuples des origines à nos jours. Tome II, MCMLV. Librairie Aristide Quillet, 278 boulevard Saint-Germain, Paris VII^o (Collection personnelle)
- 189- Vie de saint Martin : évêque de Tours, apôtre des Gaules. Par Albert Lecoy de La Marche. Éditeur : A. Mame et fils (Tours). Date d'édition : 1895 (BNF, ark :/12148/bpt6k64960401)
- 190- Mémoires de la Société centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord. 1855 (BNF, ark :/12148/cb32813252r)
- 191- Dictionnaire géographique, historique, industriel et commercial de toutes les communes de la France et de plus de 20,000 hameaux en dépendant : illustré de 100 gravures de costumes coloriés, plans et armes des villes, etc. Volume III. Par Eusèbe Girault de Saint-Fargeau. Éditeur : F. Didot (Paris). Date d'édition : 1846 (BNF, ark :/12148/bpt6k55500863)
- 192- Rapports du préfet au Conseil général du département du Nord et procès-verbaux des délibérations. Date d'édition : 1850, session de 1850 (BNF, ark :/12148/cb345253545)
- 193- Rapports du préfet au Conseil général du département du Nord et procès-verbaux des délibérations. Date d'édition : 1901 (BNF, ark :/12148/cb345253545)
- 194- Rapports du préfet au Conseil général du département du Nord et procès-verbaux des délibérations. Date d'édition : 1869 (BNF, ark :/12148/cb345253545)
- 195- BASIAS. Inventaire historique de sites industriels et activités de service. (<http://basias.brgm.fr/>)
- 196- Dictionnaire historique et archéologique du Pas-de-Calais. Tome III, arrondissement de Béthune, 1879. Publié par la commission départementale des monuments historiques. Éditeur : Sueur-Charrey, Arras (BNF, ark :/12148/cb341071002)
- 197- Carte Michelin Boulogne-Lille. Feuille 51, références 2750-11. 1927 (Collection personnelle)
- 198- Registre des délibérations municipales, ville de Provin. Années 1919 à 1926
- 199- Catalogue des brevets d'invention. Ministère de l'agriculture et du commerce (BNF, ark :/12148/cb32737985v)
- 200- Mémoires de la Société des sciences. 1860, deuxième série, septième volume. Publié en 1861 (BNF, ark :/12148/cb344174745)

- 201- Mémoires de guerres : 1914-1918, les Monuments aux Morts. Archives départementales des Pyrénées Atlantiques. 2009
- 202- Commentaire de la loi du 21 mai 1836 sur les chemins vicinaux : avec le recueil complet des dispositions législatives antérieures. Par M. Victor Dumay, 1836. Dijon, Victor Lagier, libraire éditeur, Place Saint-Etienne ; Paris, chez Pelissonnier (BNF, ark :/12148/bpt6k5702773m)
- 203- Bibendum a eu l'excellente idée d'éditer des pochettes contenant chacune une carte routière régionale actuelle accompagnée d'un fac-similé de la même carte dressée il y a un siècle, entre 1910 et 1924. Cet extrait provient de la pochette N° 3, Amiens – Arras, au 1/200 000. Éditions Michelin, cartes et plans, Boulogne-Billancourt (ISBN 978-2-06-719216-4) (Collection personnelle)
- 204- La formation territoriale des principautés belges au Moyen Âge. Par Léon Vanderkindere. Bruxelles, H. Lamertin libraire-éditeur. 1902. Volume II (Numérisation effectuée par les bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles. Référence : http://digistore.bib.ul.bac.be/2006/DL2632839_002_f.pdf)
- 205- Cartulaire de la ville de Gand. Livre des donations faites à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand depuis ses origines jusqu'au XI^e siècle, avec des additions jusqu'en 1273. Publié et annoté par Arnold Fayen sous la direction de V. Van Der Haeghen et H. Pirenne. Deuxième série. Chartes et documents. Gand, imprimerie F. Meyer – Van Loo. 1906 (BNF, ark :/12148/bpt6k111608k)
- 206- Mémoire sur la question : Quels ont été, depuis le commencement du septième Siècle jusqu'au neuvième Siècle exclusivement, les Limites des différentes Contrées, Cantons, Pays, Comtés & États renfermés dans l'étendue qui compose aujourd'hui les Dix-sept provinces des Pays-Bas & la Principauté de Liège. Par M. Jean des Roches. À Bruxelles, de l'Imprimerie Royale, M.D. CC. LXXI. (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 207- Annales du Comité flamand de France. Éditeurs : Comité flamand de France (Lille), Théry (Dunkerque), Bacquet, etc. (Dunkerque). Imprimeurs : V. Ducolombier (Lille), H. Morel (Lille). 1854 (BNF, ark :/12148/cb36142003q)
- 208- Caractéristiques des saints dans l'art populaire. Tome II. Auteur : Charles Cahier (1807-1882). Éditeur : Poussielgue frères (Paris). Date d'édition : 1867 (BNF, ark :/12148/cb30184326p)
- 209- Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins, publié en 1892. Éditeur : Impr. Ch. Louage (Provins) (BNF, ark :/12148/cb34449072g)
- 210- Dictionnaire hagiographique, ou Vie des Saints et des Bienheureux honorés en tout temps et en tous lieux depuis la naissance du christianisme jusqu'à nos jours, avec un Supplément pour les saints personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament et des divers âges de l'Église. Tome II. Auteur : L-M Pétin. Editeur : Migne (Paris). 1850 (BNF, ark :/12148/cb39116305c)
- 211- Collection des cartulaires de France. Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin. Par Simon de Gand, Le Bienheureux, Folcuin. Publié par M. Guérard en 1840 (BNF, ark :/12148/cb37563395h)
- 212- Mémoires de l'Académie d'Arras. Société royale des sciences, des lettres et des arts. Éditeur : Académie d'Arras. 1869 (BNF, ark :/12148/cb34546937w)
- 213- Dictionnaire historique de l'ancien langage françois, ou Glossaire de la langue française depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV. Par Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye. Publié par les soins de L. Favre avec le concours de M. Pajot. Tome V. H. Champion libraire, Paris. L. Favre éditeur, Niort. 1878 (BNF, ark :/12148/bpt6k62080717)
- 214- Nouveau coutumier général, ou Corps des coutumes générales et particulières de France et des provinces connues sous le nom de Gaules. Tome I. Avec les notes de MM. Toussaint Chauvelin, Julien Brodeau et Jean-Marie Ricard, jointes aux annotations de MM. Charles Du Molin, François Ragueau et Gabriel-Michel de La Rochemaillet, mis en ordre et enrichi de nouvelles notes par M. Charles A. Bourdot de Richebourg. Éditeur : Michel Brunet (Paris). Date d'édition : 1724. Contributeurs : Toussaint Chauvelin, annotateur ; Charles Antoine Bourdot de Richebourg, éditeur scientifique (BNF, ark :/12148/bpt6k65520828)

- 215- Recherche des antiquitez et noblesse de Flandres, contenant l'histoire généalogique des comtes de Flandres, avec une description dudit pays, la suite des gouverneurs de Flandres, un recueil des nobles et riches châtelainies, la police qui y a [sic] esté observée en la conduite et gouvernement de l'Estat et villes, divisée en deux livres, par Philippe de L'Espinoy. 1631. Éditeur : impr. de Vve M. Wyon (Douay) (BNF, ark :/12148/bpt6k1180858)
- 216- Histoire et description de Provins. Par M. Opoix, Inspecteur des Eaux Minérales de Provins ; de la Société royale et académique des sciences ; de l'Athénée des Arts ; de la Société royale des Antiquaires de France ; des celles de Médecine de Paris, des Pharmaciens de la même ville, et des Sciences de Strasbourg, Dijon, etc. À Paris, chez Raynal, Libraire. À Provins, chez Lebeau, Imprimeur-Libraire. 1823 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 217- Chrestomathie de l'ancien français (IX^e-XV^e siècles), précédée d'un tableau sommaire de la littérature française au Moyen Âge, suivie d'un glossaire étymologique détaillé. 3^e édition. Par L. Constans. Éditeur : H. Welter (Paris). Date d'édition : 1906 (BNF, ark :/12148/bpt6k58338525)
- 218- Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants (Belgique, royaume des Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, France) : recueil historique et héraldique. Par Jean-Théodore De Raadt (1855-1905). O. Schepens (Bruxelles). 1897-1903 (BNF, ark :/12148/bpt6k656738 ; ark :/12148/bpt6k54630380 ; ark :/12148/bpt6k65672x ; ark :/12148/bpt6k65674m)
- 219- Les Cartulaires de la Prévôté Saint-Martin à Ypres précédés d'une esquisse sur la prévôté. Par E. Feys et A. Nelis. Bruges, imprimerie A. de Zutterre-Van Kersschaver, Val des Roses. 1884 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 220- Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Lille au 18^e siècle d'après le Dictionnaire géographique des Gaules de l'abbé Expilly. Lille, imprimerie L. Danel, 1925 (BNF, ark :/12148/cb344174745/)
- 221- Memorieboek der Stad Ghent, van't jaer 1301 tot 1793. Par Andreas van Heule. Gent. Drukkery Van C. Annot-Braeckman. Quatre volumes, de 1852 à 1861 (Ouvrages numérisés par Digitale bibliotheek voor de Nederlandse letteren et Google Books selon les volumes)
- 222- Notice sur le Calvaire d'Arras, 1860. Éditeur : A. Brissy (Arras) (BNF, ark :/12148/bpt6k65169939)
- 223- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1926 – 1934.
- 224- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1934 – 1946.
- 225- Mémoires de la Société des antiquaires de la Morinie. Section : Statistique féodale de l'ancien bailliage de Saint-Omer, par Justin de Pas. Société des antiquaires de la Morinie. Éditeur : Imprimerie de Chanvin fils (Saint-Omer). Date d'édition : 1834, repris en 1935 (BNF, ark :/12148/cb32813315t)
- 226- Le Moyen Âge, bulletin mensuel d'histoire et de philologie. Sous la direction MM. A. Marignan, G. Platon, M. Wilmotte. Éditeurs : A. Picard (Paris), E. Bouillon (Paris), H. Champion (Paris), Éd. Albert (Paris), la Renaissance du Livre (Bruxelles), De Boeck université (Bruxelles). Date d'édition : 1948 (BNF, ark :/12148/cb34468932w)
- 227- Étude sur la fondation de l'abbaye de Saint-Jacques-le Mineur en 1015, par Jules Vandeweyer (publié sur <http://www.wobook.com>)
- 228- Histoire du bienheureux Charles le Bon, comte de Flandre. Par Edward Le Glay (1814-1894). Éditeur : Impr. de Desclée, de Brouwer et Cie (Lille). Date d'édition : 1884 (BNF, ark :/12148/bpt6k5765689q)
- 229- Bulletin de la Commission historique du département du Nord. Auteur : Commission historique du Nord. Éditeur : Imprimerie de L. Danel (Lille). Éditeur : Archives du Nord (Lille). Date d'édition : 1843 (BNF, ark :/12148/cb32722421t)
- 230- Bulletin de la Commission historique du département du Nord. Tome XX. 1897. Imprimerie L. Danel, Lille (BNF)

- 231- Les de Ghistelles. © 2007 Etienne Pattou sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>.
- 232- La famille de Croÿ. © 2005 Etienne Pattou sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>.
- 233- Charles de Ghistelle, Seigneur de Probyn, aux Archives de Gand.
- 234- Annales du Comité flamand de France. 1897, tome XXIII. Éditeurs : Mme Théry (Dunkerque), Bacquet (Dunkerque), Imprimerie Victor Ducoulombier (78, rue de l'Hôpital Militaire, Lille), Impr. H. Morel (Lille), Comité flamand de France (Lille) (BNF, ark :/12148/cb36142003q)
- 235- Histoire administrative des communes de France. Par M. le baron C. F. E. Dupin. 1834. Houdaille, libraire, éditeur de l'Histoire de Napoléon, par M. de Ségur, Rue du Coq Saint-Honoré, 11, Paris (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 236- Nouveau dictionnaire géographique universel. Par Prudence Guillaume de Roujoux, Jean Baptiste Ladvoat (Vosgien). 9^e édition, 1836. Librairie de Belin-Mandar, Paris (Ouvrage numérisé par Google Books. Google-id : TvwHAAAQAAJ, ark :/13960/t6k07mv1h)
- 237- Tablettes des Flandres. Généalogie, histoire, héraldique. Publié sous la direction de Charles Van Renynghede de Voxrie. Tome VIII. Bruges, 1960 (Consultable en ligne sur <http://genescan.free.fr/tdf/tablettes.htm>)
- 238- Annales de la Société Historique et Archéologique de Château-Thierry. Bulletin édité de 1864 à 1950 (BNF, ark :/12148/cb326940297)
- 239- Monographie du couvent des Frères Prêcheurs à Ypres (de 1728 à 1797). Par Frère Henri-Marie Iweins. Imprimerie de Simon Lafonteyne, relieur, libraire, Rue au Beurre, n° 17. 1864 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 240- Collection de moulages de sceaux des Archives générales du Royaume de Belgique. Archives numérisées, référence 23564
- 241- Études économiques sur les Châtellenies de Lille, Douai et Orchies d'après des enquêtes fiscales des 15^e et 16^e siècles. Par Maurice Braure. À Lille, chez Emile Raouste, libraire, 11 rue Neuve. 1928 (Numérisé et mis à disposition par l'Université de Lille 3, <http://nordnum.univ-lille3.fr>)
- 242- Album paléographique du Nord de la France, dans Travaux et mémoires de l'Université de Lille. Par Jules Flammermont. À Lille au siège de l'Université, rue Jean Bart. 1896 (Numérisé et mis à disposition par l'Université de Lille 3, <http://nordnum.univ-lille3.fr>)
- 243- Description du Département du Nord, par François Joseph Grille. Paris, chez Lazera et Duval. 1829 (Numérisé et mis à disposition par l'Université de Lille 3, <http://nordnum.univ-lille3.fr>)
- 244- Franchises, lois et coutumes de la Ville de Lille. Ancien manuscrit à l'usage du Siège Échevinal de cette ville, contenant un grand nombre de chartes et de titres historiques concernant la Flandre. Par Jean Roisin, repris par Brun-Lavainne. À Lille chez Vanackere, à Paris chez Colomb de Batines. 1842 (Numérisé et mis à disposition par l'Université de Lille 3, <http://nordnum.univ-lille3.fr>)
- 245- Les communes de l'arrondissement de Lille. Documents historiques et archéologiques. Par Victor Becquart. Lille, imprimerie L. Danel. 1879 (Numérisé et mis à disposition par l'Université de Lille 3, <http://nordnum.univ-lille3.fr>)
- 246- Extrait de registre des délibérations du Conseil municipal de Fondettes. Année 1921. Aimablement communiqué par Mme Maryvonne Guerche
- 247- Extrait de registre des délibérations du Conseil municipal de La Membrolle-sur-Choisille. Année 1921. Aimablement communiqué par M. Sébastien Marais
- 248- Extrait de registre des délibérations du Conseil municipal de Mettray. Année 1921. Aimablement communiqué par M. François Le Fur
- 249- Extrait de registre des délibérations du Conseil municipal de Saint-Symphorien. Année 1921. Aimablement communiqué par M. J.L. Porhel
- 250- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1946 – 1950

- 251- Les voies antiques du Carembaut et leur évolution. Par Henri Couvreur. 1978, après communication devant la Commission Départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais en 1967. Édité avec le concours de la ville de Carvin et la Société de Recherches Historiques « Atrébatie Septentrionale » (Collection personnelle)
- 252- Carvin-en-Carembault, des origines à la Révolution. Par Henri Couvreur. Édité par la Société de Recherches Historiques de la Région d'Hénin-Liétard-Carvin. Fascicules 1, 2, 3. Date de parution non précisée (Collection personnelle)
- 253- La Bataille de Mons-en-Pévèle (18 août 1304). Par l'abbé Jules Hérent. 1904. Lille, imprimerie Lefebvre-Ducrocq (BNF, ark :/12148/bpt6k65727093)
- 254- Les renseignements concernant les bataillons de Durham Light Infantry proviennent du site <http://durhamlightinfantry.webs.com/france1940.htm>
- 255- Description des Gaules. Tirée des Cartes imprimées et manuscrites des Srs. Sanson ; corrigée sur les Remarques de Dom Bouquet Bénédictin et sur les Dissertations de Mr. Leboeuf Chanoine d'Auxerre par le Sr. G. Robert. Éditeur : chez le Sr. Robert (À Paris). Date d'édition : 1738. Format : 1 carte : avec limites col. ; 49,7 x 68 cm. (BNF, ark :/12148/btv1b5973189m)
- 256- Extraits de registre des délibérations du Conseil municipal de Saint-Cyr-sur-Loire. Années 1921-23-24-25. Aimablement communiqués par Mme Michèle Davenier
- 257- InfoTerre, visualiseur de données géoscientifiques, donne accès aux cartes géologiques du BRGM, au cadastre et se présente comme un site de ressources sur les espaces protégés, les risques naturels, les sols pollués, les eaux souterraines ... (url : <http://infoterre.brgm.fr/>)
D'autres cartes sont disponibles sur le site Géoportail (France administrative, topographie, parcs naturels, le littoral par exemple (URL : <http://www.geoportail.gouv.fr/accueil>))
- 258- Histoire du petit train des mines de Carvin. Par Alexandre Libert. Édité par la Société de Recherches Historiques de la Région d'Hénin-Beaumont-Carvin. 1982 (Collection personnelle)
- 259- Bulletin de la Société d'Études de la Province de Cambrai. Tome VI, 1904. Imprimerie Lefebvre Ducrocq, 88 rue de Tournai, Lille (BNF, ark :/12148/cb32869485r)
- 260- Guide national et catholique du voyageur en France. Notices religieuses, historiques et biographiques, Pèlerinages, Stations balnéaires, Renseignements divers, Cartes, Plans et Gravures, Tables alphabétiques, etc. Tome premier. Paris, Maison de la Bonne Presse, 5 rue Bayard. 1900 (BNF, ark :/12148/bpt6k5558456t)
- 261- Mesures exceptionnelles en vue de remédier à la crise du logement. Mise à jour au 1^{er} novembre 1956. Lois, décrets et circulaires du Ministère de la reconstruction et du logement. Imprimerie des Journaux officiels (Paris). 1956 (BNF, ark :/12148/bpt6k6535426d)
- 262- Annales du Comité flamand de France. Années 1856 – 1857, tome III. Bacquet, libraire, rue du Sud, Dunkerque. Hosten, libraire, rue des Champs, Gand. Didron, rue Saint-Dominique, Paris (BNF, ark :/12148/cb36142003q)
- 263- Vichy et la laïcité : les paradoxes de la neutralité scolaire. Par Stéphanie Corcy, chercheuse associée au Centre d'histoire sociale du 20^e siècle de l'Université de Paris I, professeur agrégé, docteur en histoire (Date du document non retrouvée, ± 2000)
- 264- Carte du réseau des Chemins de fer de l'Est. Gravée par J. Jérôme en 1884. Éditeur : J. Dufrénoy (Paris) (BNF, ark :/12148/btv1b53022911s)
- 265- Histoire de la recherche, de la découverte et de l'exploitation de la houille dans le Hainaut français, dans la Flandre française et dans l'Artois : 1716-1791. Tome I. Par Édouard Grar. Éditeur : A. Prignet (Valenciennes). Date d'édition : 1847 (BNF, ark :/12148/bpt6k62117688)
- 266- Liste générale des déportés par la loi du 19 fructidor, an V, avec la liste supplémentaire des prêtres déportés du département de l'Escaut. Par Louis Petit, l'un des déportés. Éditeur : J. F. Lhomandie (La Rochelle). Date d'édition : 179? (BNF, ark :/12148/bpt6k41342s)

- 267- Annales de la province et comté du Hainaut, contenant les choses les plus remarquables advenues dans ceste province depuis l'entrée de Jules César jusqu'à la mort de l'infante Isabelle. Tome III. Par François Vinchant (1582 ?-1635). Éditeur : A. Vandale (Bruxelles). Date d'édition : 1848-1853 (BNF, ark :/12148/bpt6k6267830d)
- 268- De Zwarte Doos – Stadsarchief Gent. Huwelijken Sint-Niklaasparochie Gent, 1590-1796, gesorteerd op familienaam en voornaam van de echtgenoot – beschikbaar dankzij vrijwilligersproject. [Proposé en téléchargement par les Archives de la ville de Gand. Présente les mariages célébrés en la paroisse Saint-Nicolas de Gand, de 1590 à 1796. Travail réalisé par des bénévoles.]
- 269- De Zwarte Doos – Stadsarchief Gent. Huwelijken Sint-Pietersparochie Gent, 1584-1796, gesorteerd op familienaam en voornaam van de echtgenoot – beschikbaar dankzij vrijwilligersproject. [Proposé en téléchargement par les Archives de la ville de Gand. Présente les mariages célébrés en la paroisse Saint-Pierre de Gand, de 1584 à 1796. Travail réalisé par des bénévoles.]
- 270- Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites. Tome VII, extraits. Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art du Brabant. Arrondissement de Nivelles. J. de Borchgrave d'Altena et Josiane Toussaint. 1956, Institut archéologique liégeois (Disponible sur internet à l'adresse <https://www.yumpu.com/fr/document/view/13981750/i-f-i.../207>)
- 271- Le Blason. Théorie nouvelle de l'art héraldique. Traité complet de la science des armoiries d'après les règles et les figures du Moyen Âge, avec les dessins de l'auteur. Par Pierre Barthélemy Gheusi. 1933. Chez Maurice Darantière (BNF)
- 272- L'abbaye de Saint-Trond, des origines jusqu'à 1155. Par Monseigneur Gustave Boes (décédé en 1949). Publication posthume en 1970. Imprimerie George Michiels, Tongres (Collection personnelle)
- 273- Le Blason d'après les sceaux du Moyen Âge. Par M. G. Demay, membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France. Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, tome XXXVII. Paris, 1877. Imprimerie Gouverneur, G. Daupeley à Nogent-le-Rotrou (https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Blason_d'après_les_sceaux_du_Moyen-Âge)
- 274- Nobiliaire des Pays-Bas et de Bourgogne. Par M. de Vegiano, S^r d'Hovel, et neuf de ses suppléments rédigés et classés en un seul ouvrage, par familles et d'après un système alphabétique méthodique par le Baron J. S. F. J. L. de Herckenrode. 1865. Imprimerie et lithographie de F. et E. Gyselynck, Gand. Volumes I à V (Ouvrages numérisés par Google Books)
- 275- Les délices de la Hollande, Œuvre panégérique, avec un traité du gouvernement et un abrégé de ce qui s'est passé de plus mémorable jusques à l'an de grâce 1650. Seconde édition revue corrigée & continuée jusques à l'an 1655. Par Jean Nicolas de Parival. À Leyden, chez Abraham à Giervliet, 1655 (Internet Archive, Université de Californie, Los Angeles)
- 276- La Flandre. Revue des monuments d'histoire et d'antiquités. Par L. Gilliodts-Van Severen, W. H. James Weale, Em. Vanden Bussche, Edw. Gailliard. 1869. Typo-lithographie Edw. Gailliard & Cie, Bruges (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 277- Abrégé de l'histoire de la Belgique et du Moyen Âge. Par Philippe Pulinx. 1838. Chez Annoot-Braeckman, Marché aux grains, Gand (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 278- Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant (page 218). Tome second. De Mr Butkens. Publié à La Haye chez Chrétien van Lom. 1726 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 279- Le Roy d'Armes, ou L'art de bien former, charger, briser, timbrer, parer, expliquer et blasonner les d'armoiries. Le tout enrichi de discours, d'antiquitez et d'une grande quantité de blasons des armes de la plupart des illustres maisons de l'Europe, & spécialement de beaucoup de personnes de condition qui sont en France, par le R. P. Marc Gilbert Devarenes. Éditeur : Veuve N. Buon (Paris), 1640 (BNF, ark :/12148/bpt6k6391576k)
- 280- Encyclopédie théologique ; Dictionnaire raisonné de droit et de jurisprudence en matière civile ecclésiastique. Tome I, A-CU. Par M. l'abbé Jean-Henri-Romain Prompsault. 1849. Éditeur : Ateliers catholiques du Petit-Montrouge, Paris (BNF, ark :/12148/bpt6k207054j)

- 281- Histoire de France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la révolution de 1789. Tome I. Par Louis-Pierre Anquetil, continuée depuis l'ouverture des États généraux jusqu'à la fin de l'Empire d'après Dulaure et les historiens contemporains, et depuis la Restauration de 1814 jusqu'à la nomination du président de la République (10 décembre 1848), par Paul Lacroix. Éditeur : Dufour, Boulanger et Legrand (Paris), 1863 (BNF, ark :/12148/bpt6k65394665)
- 282- Droit français : De la Circonscription et du nom des communes. Étude sur le titre 1^{er} de la loi municipale du 5 avril 1884. Thèse pour le doctorat, par Auguste Verrier. Éditeur : imprimerie de E. Nicolas (Lyon). 1893 (BNF, ark :/12148/bpt6k5781347n)
- 283- Histoire des fêtes civiles et religieuses des usages anciens et modernes du département du Nord. Par Madame Clément née Hémerly. Dédiée à Son Altesse Royale Madame la Princesse Adélaïde d'Orléans. 24 août 1834. À Paris, Librairie de J. Albert Mercklein (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 284- Abrégé chronologique de l'histoire de France par François de Mezeray, historiographe de France. Tome sixième contenant le règne d'Henri IV. Amsterdam, chez J. Covens & C. Mortier. 1723 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 285- Compte-rendu des séances de la commission royale d'histoire, ou recueil de ses bulletins. Cinquième série. Tome sixième. Bruxelles, Hayez, imprimerie de la commission royale d'histoire, de l'académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. 1896 (Internet Archive)
- 286- Coutumes des pays et comté de Flandre Quartier de Bruges. Tome VI. Par L. Gilliodts-Van Severen. Bruxelles, Fr. Gobbaerts, imprimeur du Roi. 1893 (Internet Archive, University of Toronto, Microsoft Book Search Service)
- 287- Les fiefs du comté de Namur. Volume 4, 17^e siècle. Par Stanislas Bormans, archiviste de l'État, à Namur, membre de l'Académie. Namur, Wesmael-Charlier, imprimeur éditeur. 1880 (Internet Archive)
- 288- La science de la noblesse ou la nouvelle méthode du blason. Par Claude François Menestrier. À Paris, chez Etienne Michallet, premier imprimeur du Roi. 1611 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 289- « Charolois, mareschal d'armes du bon duc Philippes de Bourgogne et de Braban, Limbourg, Luxembourg, Lotrich et Gueldre, etc., comte de Flandre, Artois, palatin de Bourgogne et de Hénault, marquis du St-Empire, de Hollande, Zélande, Namur, Zutphen, seigneur de Frise, d'Utrecht, de Salins et Malines, à qui Dieu fache paix et de présant le maintiene en santé et prospérité. – Ce livre traite des armoiries des grands du monde, assemblés de mains païs par le comendement de monseigneur le Duc, l'an 1425, mis en double sur l'original, 1658, dans la noble ville de Bruxelles. » Manuscrit autographe de Philippe-Nicolas d'Aumale, dit le marquis d'Haucourt (BNF, ark :/12148/btv1b52502619r)
- 290- Cartes d'Artois et des Environs ou l'on voit le Ressort du Conseil Provincial d'Artois. Par Guillaume De l'Isle. Graveur : F. Desrosiers, 1704 et 1711 (BNF)
- 291- L'Ouest-Eclair, 29 juin 1915 (BNF)
- 292- Villes et villages au Moyen Âge. Par la Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur. Publications de la Sorbonne, 1992 & 1996. ISBN 2-85944-220-0 ISSN 0290-4500
- 293- Bulletin de l'Œuvre de secours aux églises dévastées des régions envahies. 1916 (BNF, ark:/12148/cb32721177c)
- 294- Bulletin de la Société de Géographie de Lille. Imprimerie L. Danel. 1908 (BNF, ark:/12148/cb327240723)
- 295- Code des Ponts et Chaussées et des Mines. Par Th. Ravinet. Tome II. Paris, Carilian-Gœury et V^{or} Dalmont, libraires des Corps Royaux des Ponts et Chaussées et des Mines. 1847 (BNF, ark:/12148/bpt6k6461403r)
- 296- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1950 – 1956

- 297- Mémoire sur l'état hygiénique de la ville de Lille au point de vue de l'assainissement des rues, canaux, égouts et de l'approvisionnement des eaux publiques et privées. Par MM. Jules-Narcisse Bollaert et Auguste-Napoléon Gosselet. 1854 (BNF, ark :/12148/bpt6k6484741z)
- 298- Les dommages de guerre : étude comparée en France, Grande-Bretagne, Belgique et Pays-Bas. In : Études et conjoncture - Économie mondiale, 2^e année, N°12, 1947. pp. 69-100. Persée : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/estat_1149-3755_1947_num_2_12_9378
- 299- Conseil central d'hygiène et de salubrité du département du Nord, séance du 26 janvier 1852. Rapport sur le rouissage du lin, par une commission composée de MM. Bailly, Delezenne, Brigandat et Loiset. Imprimerie Lefebvre-Ducrocq. 1852 (BNF)
- 300- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1957 – 1966
- 301- Rapport remis le 12 avril 1999 au Premier ministre et aux Présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. Réalisé par Le CSERC (Conseil supérieur de l'emploi, des revenus et des coûts). Le SMIC (Salaire Minimum de Croissance). Édité par La Documentation Française
- 302- Registre des délibérations municipales. Ville de Provin. Années 1966 – 1974
- 303- Bulletin officiel mensuel Nord-Touriste. Association régionale des cyclistes. Rédigé par tous et pour tous. Septembre 1907 (BNF)
- 304- Historique du 6^e Régiment de Dragons pendant la guerre de 1914-1919. Éditeur : Impr. de Ch. Hérissey (Evreux). Date d'édition : 1920 (BNF, ark:/12148/bpt6k6341017m)
- 305- Articles de Jean-François Nieus, consultables sur le site <http://unamur.academia.edu>. 1/ Les archives des comtes de Flandre jusqu'au milieu du 13^e siècle. Chronique d'une naissance difficile. 2/ Pourquoi les armoiries ? Culture chevaleresque et construction identitaire de la haute aristocratie au 12^e siècle.
- 306- Le nom et les armes : La matrilinearité dans la parenté aristocratique du second Moyen Âge. Droit et cultures (janvier 2013). Par Jean-Luc Chassel. (URL : <http://droitcultures.revues.org/2849>)
- 307- L'état présent de l'Angleterre, avec plusieurs réflexions sur son ancien état. 1671. Traduit de l'Anglois. À Paris chez Guillaume de Luyne, Libraire-Juré au Palais, sous la Montée de la Cour des Aydes, à la Justice. M. DC. LXXI. (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 308- Lydéric et Phinaert. Document édité par la ville de Lille à l'occasion de la création des géants en 1999 (Collection personnelle)
- 308 bis- La mort du français. Par Claude Duneton. Plon, 1999 (Collection personnelle)
- 309- Biographie nationale de Belgique. Par Jean-Joseph Thonissen. Tome I, 1866. Disponible sur la page https://fr.wikisource.org/wiki/Biographie_nationale_de_Belgique
- 309 bis- Arthur Conan Doyle, La compagnie blanche : Les chroniques de Sir Nigel Loring. 1891 (Collection personnelle)
- 310- Coutumes du comté de Looz, de la seigneurie de Saint-Trond et du comté impérial de Reckheim. Par Louis Crahay. Tome premier. Bruxelles, Fr. Gobbaerts, imprimeur du roi, successeur d'Emm. Devrye, rue de Louvain, 40. Paru en 1871 (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 311- Exposition du système métrique et du calcul décimal. Par MM. de Fontenelle et L.S.I. Testelin. Paru en 1807. Imprimerie de Léonard Danel (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 312- Les coutumes du Beauvoisis. Tomes I et II. Par Philippe de Beaumanoir. 1842. Éditeur : J. Renouard (Paris) (BNF, ark:/12148/bpt6k58202250, ark:/12148/bpt6k5820263p)
- 313- Paris croque-mort. Par Charles Virmaître et Henry Buguet, illustré par Alfred Choubrac. Éditeur : C. Dalou (Paris). Date d'édition : 1889 (BNF, ark:/12148/bpt6k109278q)
- 314- Le Magasin Pittoresque. Sous la direction de MM. Euryale Cazeaux et Edouard Charton. 1834, Paris (Ouvrage numérisé par Google Books)

- 315- Les églises de la Flandre française. Territoire de l'ancienne châellenie de Lille. Par Ernest Lotthé. 1942. SILIC, Imprimeur de l'Évêché, 41 rue du Metz, Lille (Collection personnelle)
- 316- Guide des voyageurs dans la ville de Gand. Par A. Voisin. 1838. Chez C. Annoot-Braeckman, éditeur, Marché au Grain, Gand (Ouvrage numérisé par Google Books)
- 317- Loi sur les loyers de locaux d'habitation du 1er avril 1926, modifiée par les lois du 21 juillet 1927, 29 juin 1929 et 31 décembre 1937. Imprimerie Lang, Blanchong & Cie (Paris). 1938 (BNF, ark:/12148/bpt6k6525583h)
- 318- Histoire du snobisme. Par Frédéric Rouvillois. Editions Flammarion, Paris, 2008. ISBN 9782081205420 et Epub 9762081235847 disponible sur Google Books
- 319- Archives départementales du Nord, Lille. Série 2-0-478
- 320- Portail IGN (<http://www.ign.fr/>)
- 321- La tourbe en Picardie, 1904, Virgile Brandicourt. Conférences des Rosati Picards. Imprimerie Maison Mabile, Cayeux-sur-Mer. BNF/ Gallica, Identifiant : ark:/12148/bpt6k9738073q
- 322- Affiche : Docteur Rasurel. Sous-vêtements hygiéniques. Auteur : Leonetto Cappiello (1875-1942). Éditeur : Vercasson, Paris. 1906. BNF/Gallica, identifiant : ark:/12148/btv1b9010496v

Crédits

J'ai pu dénombrer une petite centaine de **cartes postales** représentant Provin et ses habitants et, sans aucun doute, d'autres restent à découvrir. Pour ce qui est des cartes portant le nom de l'éditeur, on retrouve le plus souvent la maison Sénécaut-Ducourant (Provin), suivie de près par la maison Tailliez-Hochin, puis, dans une moindre mesure, par Lanoe-Boussemart (Annœullin), Dumont (Lille), Plouvier-Dupriez (Carvin), Cim.

Les **timbres-poste** me semblent appartenir au domaine public ; pourvu qu'il en soit ainsi... Les **cartes, géographiques ou historiques**, sont référencées dans la section précédente. Les **plans cadastraux** proviennent (sauf précision dans le texte) du site des Archives Départementales de Lille. Les **registres des délibérations du Conseil Municipal** m'ont aimablement été communiqués par le personnel de la mairie de Provin.

Chaque document « emprunté » est accompagné du nom de son « propriétaire » ou détenteur du droit de reproduction. On trouvera ci-dessous les références des documents « empruntés » qui n'ont pas été crédités dans le texte. Sauf erreur, tout document non crédité dans le texte ou dans les présentes pages fait partie de ma collection personnelle.

Carte de Samuel Butler ⁽⁹⁶⁾
Denier et statère, Cercle Numismatique Dainvillois (en ligne)
Carte des routes romaines ⁽²⁵⁵⁾
Sceaux de Baudouin V et de Marguerite de Flandre : tirés de *La généalogie des comtes de Flandre depuis Baudouin Bras de Fer jusques à Philippe IV roy d'Espagne* ⁽³³⁾
Pièce de 100 fr. émise en 1993 (bicentenaire du Musée du Louvre) : WikiMoneda
La statue d'Albert Ball, à Nottingham, Royaume-Uni (photographie dans le domaine public)
Billet de 50 francs (photographie dans le domaine public)
Sceau de Saint Trond, Revue Belge de Numismatique et sigillographie, 1855 ⁽¹³¹⁾
La Tour du Séminaire de Saint-Trond en feu (© sint-truiden_fototheek_00001886)
Photographie de L. Dujardin, avec l'autorisation de Mme Marie-Thérèse Dujardin
Sceau du comte Baudouin V : tiré de *La généalogie des comtes de Flandre depuis Baudouin Bras de Fer jusques à Philippe IV roy d'Espagne* ⁽³³⁾
Armoiries de Thierry d'Alsace : Wikipedia, sous licence libre
Extrait de la table des matières du document ⁽¹⁰⁶⁾
La tempête de 1723 ⁽²⁸⁴⁾
La République, l'Empire : extraits des délibérations du Conseil municipal ⁽⁹⁴⁾
La carte du bassin houiller du Pas-de-Calais (extrait) ⁽⁵⁰⁾
Menu tiré du registre des délibérations du Conseil municipal
Affiche présentant le référendum de 1962 sur l'élection au suffrage universel du président de la République : internet, © inconnu

Map of the Gallicante Flanders in the De Vyerighe Colom Atlas, 1696, Jacob Aertsz, Wiki, Public domain
 Carte non datée, provenance non retrouvée, © inconnu
 Carte de Mercator, 1590 ⁽⁴¹⁾
 Carte du comté de Flandre par Matthias Quad, 1609 ⁽¹³³⁾
 Extraits des registres BMS
 Carte de Cassini
 Extrait de registre BMS
 Extrait de plan d'Annœullin ⁽³⁶⁾
 Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal ⁽²⁵⁰⁾
 Extraits des documents précédents
 Les plans cadastraux sont consultables aux Archives Départementales, sur le site <http://www.archivesdepartementales.cg59.fr>.
 Le plan situant l'abreuvoir : extrait des registres des délibérations du Conseil municipal ⁽²²³⁾
 Carte de Gaspard Bailleul ⁽⁸³⁾
 Extraits des registres NMD
 Logos Shell, Région Nord Pas-de-Calais, CE : Wikipedia, sous licence libre
 Toutes les illustrations d'armoiries, dont les armoiries de Saint-Trond, les armoiries du Saint-Empire romain germanique, les *armes du Roy d'Angleterre*, les armoiries des 24 communes du canton d'Annœullin proviennent de Wikipedia, et sont sous licence libre. La représentation des armoiries provinoises en 1950 est issue du registre des délibérations du Conseil municipal.
 Les armoiries extraites d'ouvrages sont référencées dans le texte.
 Les diverses photographies et les armoiries des familles Bavosi, Bruitzma, de Le Revest-les-Eaux ainsi que le grand format de Provin sont de mon fait.
 La carte géographique est consultable sur le site Infoterre
 Carte ferroviaire de 1884 ⁽²⁶⁴⁾
 Carte du réseau des chemins de fer du Nord ⁽⁹¹⁾
 Extrait des registres des délibérations du Conseil municipal de Provin ⁽⁹⁴⁾
 Le bac de Bauvin, extraits de plans de Provin et Carvin (site <http://www.archivesdepartementales.cg59.fr>)
 Signatures des Conseillers municipaux, extraites des registres des délibérations du Conseil municipal de Provin ^(94 - 58)
 Le bâtiment de l'école des filles : *Bulletin d'information municipale, Provin*, 1995
 Le bureau de poste détruit en 1916, provenance non retrouvée, © inconnu
 L'église de Provin vers 1600, par autorisation de Jean-Noël Masselot
 Extrait des registres des délibérations du Conseil municipal de Provin ⁽⁹⁴⁾
 Extrait de plan de Provin (site <http://www.archivesdepartementales.cg59.fr>)
 L'autel : extrait des registres des délibérations du Conseil municipal de Provin ⁽¹⁹⁸⁾
 La forge, avec l'autorisation de Madame Vandercamère
 Extrait de plan de Provin (site <http://www.archivesdepartementales.cg59.fr>)
 Le départ des Religieuses provinoises : *Bulletin d'information municipale*, 1997 et photo de sœur Anne-Marie aimablement communiquée par Madame Allard
 L'inauguration du calvaire, photos aimablement communiquées par Madame Vandercamère
 Signatures des prêtres extraites des registres BSM

Nobles et discrets Seigneurs,

J'ay trouvé la matière assez difficile à traicter, attendu la foiblesse et incapacité de mon esprit ; suppliant vos Seigneuries en général n'estre en mon endroit censeurs sévères, ains m'excuser si en chose j'ay dépleu. Guidé sous cest espoir, je supplieray vos Seigneuries prendre de bonne part mon petit travail dans telle intégrité et bienveillance qu'il est présenté à icelles des mains de leur très humble et obéissant serviteur,

Martin Doué.

À Lille [...], M DC XXIII

Martin Doué,

Peintre, Graveur héraldiste et Généalogiste lillois

(1572-1638) ⁽¹¹⁹⁾